

**AVANT-PROPOS**

 «Venez, enfants de Dieu, puisez pleins d’allégresse L’eau du salut à la source des eaux!»

C’est aux âmes en quête de vérité, assoiffées de vie, de justice, de sainteté que nous offrons ces études bibliques.

 Ce livre n’est pas un commentaire biblique, ni un catéchisme, ni une concordance, ni un volume de méditations, quoiqu’il participe de tous ces genres. Son but (comme en son temps celui des «Harmonies bibliques») est de mettre en lumière les grandes vérités de la Parole de Dieu et de donner une formation fondamentale à toute personne qui s’engage dans la recherche de la connaissance exacte de Dieu, ouvrant ainsi des lignes pour des études personnelles, approfondies. Celles-ci ne sont que de simples sentiers frayés pour mener directement à la source vivifiante, toujours jaillissante de la Parole éternelle, de laquelle Christ a dit:

 «Celui qui boira de l’eau que Je lui donnerai n’aura plus jamais soif et l’eau que Je lui donnerai deviendra en lui une source d’eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.». Jn 4:14

 Nous croyons que l’état de nouveau converti est la porte d’accès à la vie chrétienne et aux béatitudes que nous avons en Christ Jésus et que si cette fondation est bien posée, elle permettra de bâtir des hommes et des femmes identifiés comme Fils et Filles de Dieu.

 C’est pour prévenir des menaces avenir que Jésus a dit de croyant :

 Luc 6:48 Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s’est jeté contre cette maison, sans pouvoir l’ébranler, parce qu’elle était bien bâtie.

Plusieurs mauvaises conversions sont le produit des mauvais motifs de repentance causées par des pasteurs et serviteurs de Dieu qui fondent le salut des hommes et la prédication de l’Evangile sur autre chose que la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Ils promettent des choses (prospérité, santé, mariage, voyages, etc.) qui selon nous, sont des accessoires du salut faisant ainsi des hommes qui cherchent le don au lieu du donateur :

1 Corinthiens 3:10 Selon la grâce de Dieu qui m’a été donnée, j’ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus.

 Puisse (au cours de ces études) plus d’un pèlerin désorienté et lassé en faire, par la grâce du Saint-Esprit, la bienheureuse expérience et ce sera le sceau de la bénédiction de Dieu sur ce témoignage de foi. C’est là l’espérance de l’équipe de pasteurs et serviteurs de Dieu qui ont sacrifié de leurs temps pour monter un manuel qui servira à des générations de vrais enfants de Dieu.

 Rev. Jérémie P. NGOS

**PREMIERE PARTIE**

**Chap. 1**

**LA REPENTANCE**

Il faut prendre cette habitude d’interroger la Bible pour n’adopter que ses définitions, ses propositions, et ses solutions, qui sont en définitive, celles de Dieu.

Il arrive bien souvent que lorsque nous étudions la Bible, nous apercevrons-nous que nos notions personnelles des choses spirituelles ont besoin d’être révisées, corrigées, voire même complètement changées.

**QU’EST-CE QUE LA REPENTANCE?**

Selon une définition populaire, et partiellement vraie, la repentance, “c’est l’action de regretter d’avoir fait ou de n’avoir pas fait quelque chose”.

**La repentance n’est pas que l’action de regretter :**

On peut regretter d’avoir trop mangé, à cause d’un inconfort au niveau de la ceinture, mais cela ne nous empêchera pas de recommencer la semaine suivante devant une table bien garnie. (C’est le vif regret d’une faute accompagné d’un désir d’expiation, de réparation, définition du Petit Robert).

**La repentance n’est pas le remord :**

Il ne faut pas confondre non plus repentir et remords. Il y a dans le remords quelque chose de morbide, de malsain, de destructif. Ainsi Judas est passé du regret au remords et il est allé se pendre, car il ne pouvait plus supporter le poids de sa trahison dans sa conscience (Matthieu 17, 3-5).

**La pénitence est une notion fausse de repentance**

Une fausse notion de la repentance est de l’associer ou de la confondre aux pénitences douloureuses et aux abstinences cruelles auxquelles se soumettent les membres de certaines communautés religieuses (lire Colossien 2 :21- 23)

La repentance dont parle la Bible n’est ni un simple regret, ni un remords destructif, ni un encouragement aux pratiques ascétiques.

**La repentance selon la Bible c’est la conjonction des actions suivantes :**

1. Reconnaissance de ses péchés et profond regret de les avoir commis et de ne pas les avoir reconnus pour tels plus tôt
2. Prendre la ferme résolution de changer de route après avoir réparé, si possible, le mal qu’on a fait
3. Se tourner vers Dieu pour recevoir son pardon et vivre dorénavant selon sa volonté.

C’est ce dernier point (3.) que la Bible appelle « 8 *produisez donc des fruits dignes de la repentance,* » (Luc 3 : 8) et le texte ajoute : « 9 *Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.* » (Luc 3 : 9)

La Bible et spécialement l’Ancien Testament est fertile en enseignements sur la repentance.

Ézéchiel par exemple, dans le chapitre 18 de sa prophétie, indique clairement que le repentir est un changement de la personnalité, un véritable retour vers le bien, un renouveau de l’âme.

« 23 *Ce que je désire, est-ce que le méchant meure? Dit le Seigneur l’Éternel. N’est-ce pas qu’il change de conduite et qu’il vive?…*

27 *Si le méchant revient de sa méchanceté et pratique la droiture et la justice, il fera vivre son âme.* 28 *S’il ouvre les yeux et se détourne de toutes les transgressions qu’il a commises, il vivra, il ne mourra pas…* »

Ici, le prophète est encore plus précis:

« 31 *Rejetez loin de vous toutes les transgressions par lesquelles vous avez péché; faites vous un cœur nouveau et un esprit nouveau.* » (Ézéchiel 18 : 23.27-28.31)

Avec le psaume 51, nous avons cette fois le témoignage de la vraie repentance en la personne de David; voici comment parle un homme humilié par le péché et sincèrement contrit : tout d’abord, David invoque la piété de Dieu (le verset 3). Ce n’est pas l’attitude du Pharisien qui est fier d’être ce qu’il est et qui méprise les autres. C’est le publicain de la parabole du Christ qui a honte et qui implore la miséricorde.

« *…* 3 *efface mes transgressions;* 4 *Lave-moi complètement de mon iniquité, et*

*Purifie-moi de mon péché.* » (Psaumes 51 : 3-4)

Son désir de pardon est sincère. Il donne l’impression d’être tombé dans une marre de boue et de chercher désespérément une fontaine d’eau pure pour se laver.

« 5 *Car je reconnais mes transgressions,…* » Il avoue pleinement ses péchés. Il n’est pas comme ceux qui disent sans cesse : ce n’est pas ma faute. Il parle de son obsession… Il ne peut plus supporter le poids de cette culpabilité.

Il se tourne vers Dieu… « 5 *Et mon péché est constamment devant moi.* »

Il reconnaît aussi ce fait essentiel que tout péché est en réalité une faute contre Dieu. C’est pourquoi il dit : « 6 *J’ai péché contre toi seul, et j’ai fait ce qui est mal à tes yeux,* » (v. 6).

Puis il prend la résolution de se consacrer à Dieu de redevenir un arbre qui portera de bons fruits. « 15 *J’enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent,* » dit-il avec ferveur « 15 *et les pécheurs reviendront à toi.* »

En lisant cette repentance sincère, on découvre enfin avec David cette grande vérité : « 19 *Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c’est un esprit brisé : Ô Dieu! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.* »

 **DIEU RECHERCHE UN CŒUR BRISE ET CONTRIT**

En effet, seul un cœur brisé renoncera à faire valoir ses mérites et demandera la grâce de Dieu. Seul un cœur brisé est à même de reconnaître sa faiblesse et sa culpabilité. Mais pour nous amener à cet état d’âme salutaire, indispensable, que l’apôtre Paul appelle « 9 *une tristesse (attristés) selon Dieu,* » (2 Corinthiens 7 : 9).

 Dieu a parfois recours à des circonstances douloureuses, mais salutaires pour nous ramener à la raison, pour nous purger de tout orgueil qui est la gangrène de l’âme, Dieu fait intervenir l’épreuve.

Ce fut l’expérience du fils prodigue (Luc 15 :11-32). C’est l’expérience de nombreuses personnes que Dieu frappe parfois dans leur corps ou dans leurs biens pour les amener à l’humilité et à la repentance.

Rien n’est plus opposé à Dieu que l’orgueil de l’homme.

**UNE RAISON DE SE REPENTIR**

« 4 *Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance?* 5 *Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t’amasses un trésor de colère pour le juste jugement de Dieu,* 6 *qui rendra à chacun selon ses œuvres : réservant la vie éternelle à ceux qui.* 7 *par la persévérance à bien faire, cherchent l’honneur, la gloire, et l’immortalité;* 8 *mais l’irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l’injustice.* » (Romains 2 : 4-8)

Tout homme doit comprendre qu’il est pécheur devant Dieu. Tout homme doit être prêt à reconnaître sa culpabilité.

Le plus grand péché de l’homme est peut-être de se croire juste : car sans cette suffisance et cet orgueil, il n’y a pas de place pour la grâce et le pardon de Dieu.

Ce n’est pas la crainte du châtiment qui doit exclusivement motiver le repentir. Mais c’est l’amour de Dieu tel qu’il se manifeste dans sa Parole, dans la nature et dans notre vie si nous prenons la peine le reconnaître (Romains 1, 18-21).

**L’AMOUR DE DIEU**

 « 11 *Revenez, revenez de votre mauvaise voie;*… » (Ézéchiel 33, 11). Tel est le cri d’amour de notre Père céleste…

Nous pouvons évidemment feindre de ne pas l’entendre… ou nous persuader qu’il s’adresse à quelqu’un d’autre… Dans ce cas, ce cri d’amour est aussi un cri d’avertissement. Dieu est patient, c’est vrai. Et il est bon. Mais il n’y a pas de bonté sans justice… Et nous savons que la patience de Dieu aura un terme lorsque la fin du monde aura été décrétée… ou plus simplement la fin de notre vie (2 Pierre 3 : 8-13).

Si nous hésitons encore, si nous ne portons pas encore des fruits dignes de la repentance, écoutons attentivement cette dernière parole du Christ. Elle nous est particulièrement destinée :

« 6 *Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n’en trouva point.* 7 *Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n’en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement?* 8 *Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année, je creuserai tout autour, et j’y mettrai du fumier.* 9 *Peut-être à l’avenir donnera-t-il du fruit; sinon, tu le couperas.* »

(Luc 13, 6-9)

Alors viendra le temps des regrets amers… le temps des « 28 *pleurs et des grincements de dents,* » (Luc 13, 28) dont a parlé Jésus…Mais il sera trop tard.

**Chap. 2 :**

**LA NOUVELLE VIE EN CHRIST**

Combien de personnes aujourd'hui, déçues de leur vie passée, aimeraient tout recommencer, sans la mémoire de leurs échecs tragiques. En Christ, cela est possible!

«*Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* » (2 Corinthiens 5:17)

Toutefois il est impossible de parler de vie sans parler de naissance. Il est donc impossible de parler de nouvelle vie sans parler de nouvelle naissance.

1. **EST-IL POSSIBLE DE NAITRE DE NOUVEAU ?**

Jésus-Christ affirme que oui on peut naitre de nouveau. Plus encore il affirme que c’est la condition nécessaire et suffisante pour pouvoir voir le royaume des cieux c’est-a-dire percevoir les notions propre au royaume des cieux qui demeure inaccessible à l’homme naturel.

«*3 Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.* » (Jean3 :3)

«*14 Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.* » (1Corinthiens 2:14)

 La nouvelle naissance n’a rien de physique, elle est purement spirituelle.

«*6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.* *7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau.* » (Jean3 :6-7)

1. **CHRIST LA SOLUTION DE DIEU POUR UNE NOUVELLE VIE**

Le monde était perdu, Adam et sa femme Eve venaient de livrer la création et toute la race humaine encore gestante dans leur sein au diable. Par leur désobéissance, ils ont enlevé l’Eden (la facilité, la beauté), les bonnes choses que Dieu avait réservé afin qu’elles contribuent à notre bonheur et que nous aurions gratuitement. Oui, ils venaient de faire entrer dans le monde les maux de toutes sortes, la facilité avait disparu pour laisser place aux difficultés, la santé a été remplacée par la maladie, la vie a donné place à la mort bref tout venait de basculer. (Genèse 3 :1-24).Diable venait d’avoir l’autorisation officielle (donnée par l’homme lui-même) pour nous accuser, nous affliger et nous priver ce qui nous revient de droit.

Tout ce que nous voyons aujourd’hui a été causé par le « Péché », les conséquences de cette désobéissance nous ont été transmises par le principe du sang. Comme un parent qui transmet à sa progéniture son patrimoine génétique, Adam et Eve nos ancêtres nous ont transmis cette rébellion perpétuant ainsi depuis des millénaires le mal et tout ce qui l’accompagne. Ils nous ont prédisposés à faire ce qui est mal et par conséquent nous priver de la gloire de Dieu (Romains 3 :23). A lire ce verset on penserait que tout était perdu mais non, Dieu ayant un amour immense pour l’homme a pourvu à une solution rédemptrice, le livre Romains 5 :6-8 nous dit ceci :

6 Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies.

7 A peine mourrait-on pour un juste; quelqu’un peut-être mourrait-il pour un homme de bien.

8 Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

Il a donné son fils Jésus pour servir de substitut ; le châtiment qui devait retomber sur nous à cause du mal que nous faisions (Romains 6 :23) est plutôt retombé sur Jésus et le fait que Jésus accepte de se donner pour nous remplacer a fait de lui la solution divine pour nous. Esaïe 53 nous révèle ce qu’il a dû endurer pour rendre le privilège d’une nouvelle vie accessible aux hommes. Il est devenu la solution efficace à tout problème au quel tu peux être confronté dans ta vie. Ce sacrifice accompli donc dans la vie de quiconque l’accepte des effets puissants.

**NOTION SPIRITUELLE AVEC IMPACT PHYSIQUE**

 La nouvelle vie en Christ est donc la conséquence directe de la nouvelle naissance. Et contrairement à la nouvelle naissance qui elle est purement spirituelle, la nouvelle vie en Christ est palpable c'est-à-dire perceptible par soi-même et par des autres. La nouvelle vie en Christ implique :

1. **Une Nouvelle Position en Christ**

Tout commence toujours avec Dieu. Une des premières choses nouvelles dans notre salut est la façon dont Dieu nous considère, et la position nouvelle qu'Il nous accorde.

Il dit, "Vous étiez morts (séparés totalement de Dieu) par vos offenses et par vos péchés" (Ephésien 2:1). Dieu nous regardait comme morts jusqu'à ce que nous soyons entrés en contact avec Lui par Jésus-Christ. Maintenant, "Il nous a rendus vivants avec Christ...il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ" (Ephésien 2:5,6). Oui, maintenant, au lieu l'avoir notre patrie dans ce monde, nous sommes concitoyens du ciel. Notre vie terrestre est un passage temporaire auquel nous ne devons pas trop nous affectionner. Le fait d'être "assis dans les lieux célestes" signifie que notre place au ciel est déjà acquise et que nous nous reposons dans la sécurité qu'elle nous donne, grâce à Jésus-Christ. Nous ne travaillons pas pour notre salut car l'œuvre a été accomplie par Christ définitivement.

Ce que Dieu désire ardemment maintenant, c'est que notre "position" (état spirituel en Christ) détermine notre "condition" (mode de vie sur la terre). Autrement dit, vivons pour l'éternité aujourd'hui comme si l'on y était déjà. **Que nos paroles soient celles que Christ dirait**. Faire correspondre notre condition de vie avec notre position en Christ est la sanctification. Que Dieu nous emmène là où nous pouvons vivre sans contradiction entre ces deux parties de notre être (Colossien 3:1-4).

1. **Une Nouvelle Nature en Christ**

Le mot "nature" est défini comme suit: "condition propre, essence des êtres; ensemble des caractéristiques particulières, des dispositions qui distinguent un individu". Notre nouvelle nature en Christ nous donne d'autres caractéristiques et dispositions que nous n'avions pas auparavant. La lecture de la Bible, la prière, l'assistance aux réunions de l'église, et le témoignage deviennent de plus en plus nos activités préférées, ce qui n'était pas le cas avant notre conversion. De même, les plaisirs passagers de ce monde, le matérialisme, et les sensations du péché nous intéressent de moins en moins.

Cependant, il arrive au chrétien de pécher et d'aimer le péché. Pourquoi? La raison est que l'enfant de Dieu ne perd pas sa vieille nature avec l'acquisition de la nouvelle. Au contraire, "je vois dans mes membres (mon corps) une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres" (Romain 7:23). Toute notre vie sur terre nous aurons ces deux natures opposées, en contradiction l'une avec l'autre. Céder aux désirs de l'ancienne nature c'est pécher et déplaire à Dieu.

**Que pouvons-nous faire?**

Tout comme nos corps, nos natures ne sont fortes que si elles sont nourries. Nous pouvons faire gagner dans nos vies la nature que nous soignons et entretenons. Dieu nous déclare que "notre vieil homme a été crucifié avec Lui (Christ), afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance" (Romain 6:6).

Etre sauvé ne signifie pas que notre nature mauvaise a disparu, mais que nous pouvons la vaincre et nous libérer de ses désirs. Nous ne devons ni aimer, ni entretenir, ni nourrir cette nature-là, mais la considérer comme morte (Romain 6:11). Elle ne peut être ni améliorée ni changée. Dieu nous demande de vivre dans la nouvelle nature qu'Il nous a donnée - celle de Christ en nous.

Cette nouvelle nature doit être nourrie par :

* la Parole et la prière
* la communion et l'exhortation des autres chrétiens
* Une consécration à Dieu.

Ceci implique une discipline mais la vie heureuse et victorieuse de la nouvelle nature vaut largement l'effort nécessaire pour lui assurer la victoire sur la vieille nature pécheresse.

**Une Nouvelle Mentalité en Christ**

Pour faire triompher cette nouvelle nature, il y a une partie importante de notre être que nous devons céder à Dieu; c'est notre âme, ou notre mentalité. L'homme est différent des animaux en ce qu'il possède le pouvoir de choisir. Ses décisions sont basées sur ce que lui disent son intellect, ses émotions, et sa volonté. Mais qu'est-ce qui détermine ce qu'un homme pense, ce qu'il ressent, et ce qu'il veut ?

Ne sont-ce pas les choses auxquelles il a été exposé, et qui l'ont influencé ? De la même manière, pour cultiver notre intellect, nos émotions et notre volonté pour compléter notre nouvelle nature, nous devons suivre les instructions que donne Paul aux Romains: "Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence..." (Romain 12:2). Oui, celui qui veut marcher avec Dieu et faire Sa volonté sera non conforme au monde. Mais l'important pour nous c'est de savoir ce qu'est la volonté de Dieu. La seule source de connaissance de Dieu est la Bible. Nous devons donc la méditer, la lire chaque jour, la connaître intimement.

**Par cette mentalité renouvelée, nous saurons distinguer la volonté de Dieu en toutes choses, afin de Lui obéir**. Posons-nous ces questions avant de prendre une décision: Cela plaît-il à Dieu ? Est-elle conforme à la volonté de Dieu ? Christ ferait-Il ceci ? Si je m'engageais dans telle activité, aurais-je à le confesser à Dieu par la suite ? Ces critères sont ceux d'une intelligence renouvelée, en Christ.

1. **Une Nouvelle Raison de Vivre en Christ**

Une conséquence naturelle de la nouvelle vie en Christ est un nouveau but, une nouvelle raison de vivre. Aujourd'hui, les raisons de vivre sont aussi variées et nombreuses que les gens du monde. Les uns vivent pour gagner de l'argent et pour le matérialisme; d'autres vivent pour les plaisirs que le monde peut offrir. Certains vivent pour essayer d'aider leurs semblables, parfois par la pratique d'une religion. Trop de personnes ne vivent pour rien, mais ils ont trop peur de se suicider. Il est évident qu'aucun de ces buts n'est à la hauteur de la merveille physique, morale, et spirituelle qu'est l'homme. Il a été destiné à de plus grands buts que ceux-là.

La Bible nous enseigne que Dieu nous a créés pour Lui-même. Donc, notre raison de vivre doit être de connaître Dieu et de jouir de Lui et de Son amour pour toute l'éternité. Pour quelle autre raison l'homme existerait-il ? Quel autre but que celui-là peut donner un sens à la vie immortelle de l'homme ? Par Jésus-Christ nous avons le contact avec Dieu qui nous permet de jouir de Sa présence et de Ses richesses spirituelles.

**Quelle est donc notre raison de vivre sur terre ?**

Christ a dit, "Vous serez mes témoins...Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit" (Actes 1:8; Matthieu 20:19, 20).

Oui, Dieu nous a laissés sur la terre pour faire une chose: Le glorifier par nos actes et nos paroles, cela peut être fait, entre autres choses, en parlant de Lui, en conduisant des âmes vers Lui, en les affermissant ou en les enseignant dans la foi. En Philippiens 1:21-26, Paul dit que sa seule raison de rester en vie était de faire avancer les chrétiens dans la foi.

Quel autre ai-je au ciel que toi! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi. (Psaumes 73:25)

***CROYANCES ESSENTIELELS***

Le Nouveau Testament souligne bien l’importance de la saine doctrine, d’un ensemble de croyances non-négociables concernant la foi chrétienne.

1. 1 Timothée 1:3. Paul a laissé Timothée à Ephèse afin qu’il contrecarre ceux qui enseignaient de fausses doctrines.
2. 1 Timothée 4:1-7. Une exhortation de se nourrir « de la bonne doctrine » et de combattre de faux docteurs.
3. 1 Timothée 6:3. S’attacher « aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété ».
4. 2 Timothée 4:3, « les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ».
5. Tite 2:1. Tite est exhorté à dire « les choses qui sont conformes à la saine doctrine ».

Le disciple de Jésus-Christ accepte et s’adhère aux points de l’enseignement doctrinal sur lesquels, historiquement, il y a eu un accord général entre tous les véritables Chrétiens. Il affirme que :

1. La Bible, la Parole écrite infaillible de Dieu comprise des soixante-six livres de l’Ancien et du Nouveau Testaments, a été uniquement, verbalement et pleinement inspirée par le Saint-Esprit, et qu’elle a été écrite sans erreur inhérente dans les manuscrits originaux, et est, ainsi, l’autorité suprême et finale pour tous les sujets dont elle parle.
2. Il y a un seul Dieu, existant éternellement en trois personnes : Père, Fils et Saint-Esprit, chacune d’elles possédant également tous les attributs de la divinité et les caractéristiques de la personnalité.
3. Jésus-Christ est Dieu, la Parole vivante, qui s’est incarné par la conception miraculeuse du Saint-Esprit et par sa naissance d’une vierge. Désormais, il est la divinité parfaite et l’humanité véritable unies en une personne pour toujours.
4. Il a vécu une vie sans péché et expia volontairement les péchés des hommes en mourant sur la croix comme leur substitut, satisfaisant ainsi la justice divine et accomplissant le salut pour tous ceux qui croiraient en lui seul.
5. Il est ressuscité des morts dans le même corps, bien que glorifié, dans lequel il a vécu et est mort.
6. Il est monté corporellement dans les cieux et s’est assis à la droite de Dieu le Père, où, seul médiateur entre Dieu et l’homme, intercède continuellement pour les siens.
7. L’homme a été créé à l’origine à l’image de Dieu. Il a péché par sa désobéissance à Dieu ; de cette façon, il a été séparé de son créateur. Cette chute historique a placé toute l’humanité sous la condamnation divine.
8. La nature de l’homme est corrompue, et il est ainsi totalement incapable de plaire à Dieu. Chaque homme a besoin d’être régénéré et renouvelé par le Saint-Esprit.
9. Le salut de l’homme est entièrement l’œuvre du don gratuit de Dieu et n’est pas l’œuvre, en tout ou en partie, de l’homme ou des bonnes œuvres ou des cérémonies religieuses. Dieu impute sa justice à ceux qui mettent leur foi en Christ seul pour leur salut, et de ce fait sont justifiés à ses yeux.
10. C’est le privilège de tous ceux qui sont nés de nouveau de l’Esprit d’être assurés de leur salut à partir du moment où ils ont cru en Christ comme leur Sauveur. Cette assurance n’est basée sur aucune sorte de mérite humain, mais est produit par le témoignage du Saint-Esprit, qui confirme au croyant le témoignage de Dieu dans sa Parole écrite.
11. Le Saint-Esprit est venu dans le monde pour révéler et glorifier Christ et pour adresser le salut aux hommes. Il convainc et attire les pécheurs à Christ, leur communique une vie nouvelle, habite continuellement en eux depuis le moment de leur naissance spirituelle et les scelle jusqu’au jour de la rédemption. Le croyant s’approprie dans sa vie la plénitude du Saint-Esprit, sa puissance et son contrôle par la foi.
12. Jésus-Christ est la tête de l’Eglise, son corps, qui est composée de tous les hommes, vivante et morts, qui ont été unis à lui par la foi.
13. Dieu commande à son peuple de se rassembler régulièrement pour l’adorer, pour participer aux institutions, pour l’édification par les Ecritures et pour l’encouragement mutuel.
14. A la mort physique le croyant entre immédiatement dans la communion éternelle et consciente avec le Seigneur et attend la résurrection de son corps pour la gloire et la bénédiction éternelle.
15. A la mort physique le non-croyant entre immédiatement dans la séparation éternelle et consciente d’avec le Seigneur et attend la résurrection de son corps pour le jugement et la condamnation éternelle.
16. Jésus-Christ va revenir sur la terre – personnellement, visiblement et corporellement – pour achever l’histoire et le plan éternel de Dieu.

**Chap. 3**

**COUPER LES LIENS AVEC LE PASSÉ**

Aujourd’hui, nous allons parler de ce qu’une personne devrait faire de son passé une fois

qu’elle croit au Seigneur. Lorsque nous avons décidé de croire au Seigneur, il nous reste

encore beaucoup de choses du passé. Comment devrions-nous nous séparer de ces choses?

**I. L’ENSEIGNEMENT BIBLIQUE TRAITE AVANT TOUT DE CE QUE NOUS FAISONS APRÈS LE SALUT**

 La Bible tout entière, aussi bien l’Ancien Testament que le Nouveau, montre que Dieu ne

s’intéresse pas à ce qu’une personne avait fait avant de croire au Seigneur. Vous trouverez

difficilement un verset, depuis Matthieu 1 jusqu’à Apocalypse 22, qui explique comment une

personne devrait couper les liens avec son passé. Même les Epîtres, qui traitent de nos mauvaises actions du passé, nous disent surtout ce que nous devons faire une fois sauvé et non pas ce que nous devons faire de notre passé. Les livres d’Ephésiens, de Colossiens et de 1Thessaloniciens traitent en partie de notre passé, mais ils ne nous disent pas comment couper les liens avec notre passé; ils nous disent seulement ce qu’il faut faire après. Souvenez-vous que lorsque quelqu’un a demandé à Jean Baptiste: «Que devons-nous donc faire? », celui-ci leur a répondu: «Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n’en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même. » Il n’a pas parlé à ces hommes de leur passé, mais de leur futur. Des publicains sont venus voir Jean et ont demandé ce qu’ils devraient faire. Jean a répondu: «N’exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné. » Des soldats ont posé la même question. Il leur a répondu: «Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde » (Lc 3.10-14). Nous voyons là que Jean, qui prêchait la repentance, mettait l’accent sur les choses que nous devons faire après le salut, et non sur les choses du passé. Considérons de même les Épîtres de Paul. L’apôtre mettait toujours l’accent sur ce que nous devons faire une fois sauvés, et non pas sur ce que nous devons faire de notre passé, parce que tout ce qui est passé a été couvert par le sang précieux. Si nous ne traitons pas ce sujet avec soin, nous corrompons l’évangile ; nous corrompons la voie du Seigneur, la voie de la repentance et la voie de la restitution. Nous devons donc traiter ce sujet avec le plus grand soin.

«Ne savez-vous pas que les injustes n’hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n’hériteront le royaume de Dieu. Et c’est là ce que vous étiez, quelques-uns d’entre vous » (1 Co 6.9-lia). Paul parle ici de la conduite passée des croyants, mais il ne dit pas comment ils doivent le gérer. « Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l’Esprit de notre Dieu » (1 Co 6.llb). L’important ici n’est pas de s’occuper du passé, parce que nous avons un Sauveur qui s’est déjà occupé de notre passé. Aujourd’hui, l’important, c’est ce que nous devons faire une fois sauvés. Si quelqu’un est sauvé, il est déjà lavé, sanctifié et justifié. «Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l’air, de l’esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ » (Ep. 2.1-5). Ces versets ne nous disent pas comment couper les liens avec les choses de la chair. Il n’y a qu’une coupure la

coupure que le Seigneur a faite avec tout, pour nous, à cause du grand amour dont Dieu nous

a aimés et de la richesse de Sa miséricorde. Éphésiens 4.17-24 parle aussi de notre condition passée. «Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur : vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l’intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l’ignorance qui est en eux, à cause de

l’endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés au dérèglement, pour commettre toute espèce d’impureté jointe à la cupidité. Mais vous, ce n’est pas ainsi que vous avez appris Christ si du moins vous l’avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c’est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l’esprit de votre intelligence, et à revêtir l’homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. » «C’est pourquoi, renoncez au mensonge » (Ép 4.25a). Il s’agit là des choses à venir. Il ne parle pas de ce que nous devons faire de nos mensonges passés; il dit que désormais nous ne devons plus demeurer dans le mensonge. Aujourd’hui nous devons «parler selon la vérité à son prochain.., et si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère et ne donnez pas accès au diable » (Ep 4.25b-27). Ces versets ne font pas référence au passé mais au futur. «Que celui qui dérobait ne dérobe plus » (Ep 4.28a). Paul n’a pas dit que ceux qui ont dérobé doivent rendre ce qu’ils ont volé. L’accent est toujours mis sur les actions fritures. Ce qui a été volé dans le passé est une autre question. «Mais plutôt qu’il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien... Qu’il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s’il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l’édification et communique une grâce à ceux qui l’entendent. N’attristez pas le Saint-Esprit de Dieu... Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous » (Ep 4.28b-3 1).

«Que la débauche, ni aucune impureté, ni la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu’il convient à des saints. Qu’on n’entende ni paroles grossières, ni propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu’on entende plutôt des actions de grâces. » Ce passage évoque la même idée. Il ne parle pas de la coupure avec les choses que nous avons faites avant d’avoir cru au Seigneur. Il s’agit plutôt de ce que nous devons faire une fois que nous croyons au Seigneur. Il ressort de la lecture de toutes les Épîtres une vérité merveilleuse : Dieu se préoccupe uniquement de ce qu’une personne fait une fois qu’elle croit au Seigneur. Il ne se préoccupe pas des choses qu’elle a faites dans son passé. Il ne s’intéresse pas à ce qu’elle avait fait auparavant. Il ne nous dit pas ce que nous devons en faire. C’est là, un principe fondamental.

Un grand nombre de personnes vivent dans l’esclavage parce qu’elles ont accepté un évangile erroné, qui place trop d’importance sur la coupure avec le passé. Cela ne veut pas dire que nous n’ayons pas à nous occuper de notre passé. Certaines parties de notre passé doivent être traitées, mais notre avancement ne se base pas là-dessus. Dieu attire toujours notre attention sur le fait que nos péchés passés sont couverts par le sang. Nous sommes totalement pardonnés et sauvés parce que le Seigneur Jésus est mort pour nous. Notre salut ne repose pas sur notre façon de couper les liens avec le passé. Nous ne sommes pas sauvés parce que nous nous sommes repentis de ses mauvaises actions passées, de même que nous ne sommes pas sauvés en nous reposant sur nos bonnes œuvres passées. Nous sommes sauvés par le salut accompli par le Seigneur sur la croix. Nous devons nous accrocher fermement à ce fondement.

**II. DES EXEMPLES BIBLIQUES DE CE QUE CERTAINS ONT FAIT DE LEUR PASSÉ**

Que devons-nous donc faire des choses de notre passé ? En lisant le Nouveau Testament, j’ai passé beaucoup de temps à chercher comment nous devrions couper les liens avec notre passé une fois que nous croyons au Seigneur. J’ai trouvé seulement quelques passages où le sujet est brièvement abordé. Cependant, ces passages ne sont pas des enseignements mais des exemples.

**A. Nous devons traiter avec fermeté de tout ce qui concerne les idoles**

Un Thessaloniens 1.9 dit: «Vous vous êtes tournés des idoles vers Dieu. » Quand une personne croit au Seigneur elle doit traiter avec le problème des idoles. N’oubliez pas que nous sommes le temple du Saint-Esprit. Quel consentement peut-il y avoir entre le temple de Dieu et les idoles ? Même l’apôtre Jean, lorsqu’il s’adresse aux croyants dit «Enfants, gardez vous des idoles. » (1 Jn *5.2* 1). Ce n’est donc pas une question aussi simple que nous pourrions le penser. Une des choses à prendre en compte est que Dieu interdit à l’homme de se faire une représentation de quoi que ce soit. Nous ne devons pas considérer un objet fait par des mains d’hommes comme étant vivant. Dès que nous avons une telle pensée, cet objet devient pour nous une idole. Bien entendu, les idoles ne sont rien, mais si nous les considérons comme vivantes, nous tombons dans l’erreur. C’est pourquoi Dieu interdit l’adoration de telles choses. Même un penchant du cœur pour une idole est interdit. Un des Dix Commandements interdit la fabrication d’idoles (Dt *5.8).* Deutéronome 12.3 0 dit: «Prends garde [...] de peur que tu ne recherches leurs dieux, en disant:

Comment ces nations servaient-elles leurs dieux. » Ceci nous montre que nous ne devons même pas chercher à savoir comment les païens adorent leurs dieux. Certains sont curieux, et ils aiment étudier comment les nations adorent et servent leurs dieux. Mais Dieu nous interdit de nous renseigner sur de telles choses. Si nous nous renseignons sur ces dieux, la prochaine étape sera de les adorer. Ainsi, il nous est interdit d’être curieux.

Paul dit dans 2 Corinthiens 6.16 : «Quelle convenance y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? » La signification ici est claire. Les chrétiens ne doivent pas visiter les temples. Il y a bien entendu des exceptions, par exemple si quelqu’un est perdu sur une montagne déserte et ne peut trouver qu’un temple pour s’abriter la nuit, il peut le faire. Mais de façon générale, les croyants ne devraient visiter aucun temple parce que 2 Corinthiens 6:16 dit clairement que nous sommes le temple du Dieu vivant. Il est dit aussi qu’il n’y a aucune convenance entre les idoles et le temple du Dieu vivant. A moins d’y être contraint par les circonstances ou par un événement exceptionnel, il n’est pas conseillé de s’approcher ou de visiter intentionnellement un temple. Jean dit «Enfants, gardez-vous des idoles. » Se garder des idoles signifie s’en éloigner.

Il est écrit dans le Psaume 16.4 : «Je ne prendrai pas leurs noms sur mes lèvres.» Même en prêchant, nous devons soigneusement éviter le nom d’autres dieux, sauf lorsque cela est nécessaire pour une illustration. Nous ne devons pas garder des superstitions, la peur du malheur, ou des tabous concernant certaines associations de mots. Beaucoup de croyants s’intéressent encore aux horoscopes, à la lecture des traits du visage et de l’avenir. Tout ce qui est en rapport avec la bonne fortune et les horoscopes est interdit. Tout ce qui appartient au domaine de l’idolâtrie doit être traité fermement devant Dieu. Nous devons complètement couper les liens avec ces choses. Le nouveau croyant doit renoncer à ses idoles dès le premier jour de sa conversion. Il ne doit pas mentionner le nom d’idoles, ni avoir part aux horoscopes ou à la visite de temples. Nous ne devons adorer aucune image. Il est interdit même de penser à adorer de telles choses. Nous ne devons pas même nous renseigner sur la pratique des autres religions. Toutes ces choses appartiennent au passé, et nous devons couper les liens avec elles. Tout ce qui tombe dans cette catégorie doit être détruit; rien ne doit même être vendu. Nous devons tout détruire, tout exterminer, tout enlever. J’espère que les jeunes croyants ne prendront pas ces choses à la légère ; ils doivent y porter une très grande attention car Dieu est extrêmement jaloux des idoles. Si vous ne pouvez pas tenir ferme contre les idoles aujourd’hui, vous aurez du mal à résister aux plus grandes idoles du monde plus tard. Bien entendu, nous ne devons pas adorer les idoles faites d’argile ou de bois, mais même s’il y a une idole vivante, nous ne devons pas l’adorer. Les idoles vivantes existent : le fils de la perdition (2 1h 2.3) en est une. Je vous prie de vous souvenir que vous ne devez pas adorer les idoles ; vous devez tout rejeter, même les images du Seigneur Jésus et de Marie.

Nous devons traiter ces choses avec fermeté. Sinon, nous serons détournés du Seigneur pour suivre une autre voie. Nous sommes ceux qui ne servons pas dans la chair, mais dans l’esprit. Dieu cherche des hommes qui le servent en esprit, et non dans la chair. Dieu est Esprit, il n’est pas une image. Si tous les frères et sœurs faisaient attention à cela, ils ne tomberaient pas, plus tard, entre les mains de l’Eglise catholique. Un jour l’antichrist viendra et le pouvoir de l’Eglise catholique sera largement étendu. Selon la Bible, la première chose que nous devons faire pour régler notre passé est de rejeter toutes les anciennes idoles. Nous devons nous éloigner des idoles et attendre la venue du Fils de Dieu. Nous ne devons même pas garder des images de Jésus. Ces images ne sont pas une représentation fidèle du Seigneur Jésus ; elles sont sans valeur. Dans les musées à Rome, il y a plus de deux mille images différentes du Seigneur Jésus. Toutes sont issues de l’imagination de l’artiste. Dans certains pays les artistes recherchent souvent des personnes qui ressemblent à leur idée de Jésus, puis ils les font poser pour Jésus. Cela, c’est du blasphème. Notre Dieu est un Dieu jaloux et Il ne tolère pas ce genre de choses parmi nous. Nous ne devons avoir aucune forme de superstition. Certains aiment dire : «Aujourd’hui est un mauvais jour; il y a de mauvais présages. » De telles remarques viennent directement de l’enfer. Les enfants de Dieu doivent se débarrasser de ces idées dès le tout premier jour et s’en occuper fermement. Ils ne doivent laisser entrer aucune trace d’idolâtrie.

**B. Nous devons couper les liens avec tout objet inconvenant**

«Plusieurs aussi de ceux qui s’étaient adonnés à des pratiques curieuses apportèrent leurs

livres et les brûlèrent devant tous ; et ils en supputèrent le prix, et ils trouvèrent qu’il montait à

cinquante mille pièces d’argent » (Ac 19.19). Voilà un autre problème que les jeunes convertis devraient traiter sérieusement et retirer de leurs vies. Ce n’est ni un commandement ni un enseignement; c’est le résultat du travail du Saint- Esprit. Le Saint-Esprit a travaillé d’une manière si puissante que les Ephésiens ont sorti tous les livres inconvenants qu’ils avaient en leur possession. Nous apprenons ici que la valeur totale était de « cinquante mille pièces d’argent» une somme non négligeable. Ils n’ont pas vendu leurs livres pour donner l’argent à l’Eglise. Au lieu de cela, les livres ont été brûlés. Si Judas avait été présent il n’aurait certainement pas permis cela. C’était bien plus que les 30 pièces d’argent qui auraient pu être données aux pauvres. Mais il a plu au Seigneur qu’ils soient brûlés. Il y a encore bien d’autres objets qui ont besoin d’être éliminés. Certains sont clairement en rapport avec le péché. Tout ce qui est lié aux jeux d’argent, aux livres et aux images malsaines, par exemple. Tout cela doit être brûlé ou détruit. Il y a peut-être certains objets de luxe ou d’indulgence qui ne peuvent pas être brûlés. Nous devons malgré tout nous en débarrasser. Le principe général consiste cependant à les brûler. Après qu’une personne a cru au Seigneur, elle doit rentrer chez elle et faire le tri de toutes ses affaires personnelles. Dans le foyer d’un non-croyant, il y a toujours quelque chose en rapport avec le péché. Il a probablement des objets qui ne sont pas dignes d’un saint. Les choses qui sont en rapport avec le péché doivent être détruites ou brûlées, elles ne peuvent pas être vendues. Les objets de luxe doivent être modifiés, voire convertis à un autre usage, si possible. S’il est impossible de les modifier, il faut les vendre. Les habits des lépreux, dans Lévitique 13 et 14, sont une bonne illustration de cette vérité. Les habits qui sont devenus lépreux et qui ne peuvent pas être lavés doivent être brûlés. Cependant, ceux qui peuvent être lavés doivent être lavés pour être réutilisés. Si le style de nos vêtements n’est pas convenable, nous pouvons les modifier. Certains habits peuvent être trop courts et nous pouvons les rallonger; d’autres ont un aspect bizarre et nous ne pouvons leur donner un aspect plus discret. Certains objets ne peuvent pas être récupérés. Ils ont en eux un élément de péché. Dans ce cas, il faut les brûler. Ceux qui peuvent être vendus doivent l’être et l’argent donné aux pauvres. Il doit y avoir une coupure d’avec les choses qui ne sont pas convenables. Si chaque nouveau converti fait le tri complet de ses affaires, il prendra un bon départ. Des objets de superstition doivent être brûlés; d’autres affaires peuvent être changées ou vendues après avoir été transformées. Après avoir appris cette leçon, nous ne l’oublierons pas jusqu’à la fin de notre vie. Nous devons nous rendre compte qu’être chrétien c’est quelque chose de très pratique. Ce n’est pas simplement une question d’aller à l’église et d’écouter des sermons.

**C. Rembourser les dettes**

«Et Zachée, se tenant là, dit au Seigneur : Voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres ; et si j’ai fait tort à quelqu’un par une fausse accusation, je lui rends le quadruple » (Le 19.8). Zachée n’a pas fait cela à cause d’un enseignement qu’il aurait reçu; il l’a fait parce que le Saint-Esprit a travaillé en lui. Si cela avait été à cause d’un enseignement reçu, il aurait repayé le montant exact, ni plus ni moins. Mais puisque c’était le travail du Saint-Esprit le montant pouvait varier; ce pouvait être un peu plus ou un peu moins. Zachée a dit: «Si j’ai fait tort à quelqu’un par une fausse accusation je lui rends le quadruple. » En fait, repayer le double aurait été plus que suffisant. Dans le livre de Lévitique, il est ordonné d’ajouter un cinquième au montant original. Pour mille dollars, vous deviez repayer mille deux cents dollars. Mais si quelqu’un se sent guidé par l’Esprit pour en donner d’avantage, il peut repayer plus. Il se peut qu’il se sente poussé à repayer quatre fois plus ou dix fois plus. Ce qui est écrit ici n’est qu’une ligne directrice. En lisant la Bible, nous devons comprendre que ce qui est traité, ce n’est pas simplement un enseignement. C’est le résultat de la direction du Saint-Esprit dans un homme.

Supposons qu’avant d’avoir cru au Seigneur, vous ayez commis des extorsions ou des fraudes envers d’autres, que vous ayez volé, ou obtenu des choses par des moyens malhonnêtes. Maintenant que le Seigneur travaille en vous, vous devez vous occuper sérieusement de ces

choses, non pas pour recevoir le pardon de Dieu, mais pour maintenir un bon témoignage.

Supposons qu’avant d’être converti, j’aie volé mille dollars à quelqu’un. Si je ne règle pas cette question complètement, comment pourrais-je par la suite annoncer l’évangile à cette personne? Pendant que je lui parlerais de Dieu, peut-être penserait-elle encore à ses mille dollars. Bien entendu, j’ai reçu le pardon de Dieu, mais je n’ai pas un bon témoignage auprès des hommes. Je ne peux pas dire : « Puisque Dieu m’a pardonné, ce n’est pas important que je le repaie. » Non, il ne s’agit pas du pardon mais du témoignage.

Souvenez-vous que Zachée a restitué quatre fois ce qu’il devait pour son témoignage. A ce moment-là, tout le monde disait: «Comment le Seigneur peut-Il loger dans la maison d’un pécheur? Il a commis des extorsions et des fraudes envers de nombreuses personnes ! » Ils étaient tous indignés. Alors, pendant qu’ils disaient cela, Zachée s’est levé, et il a dit: «Si j’ai fait tort à quelqu’un par une fausse accusation je lui rends le quadruple. » Cette restitution au quadruple n’était requise, ni pour qu’il devienne un fils d’Abraham, ni pour que le salut de Dieu vienne dans sa maison. Cette restitution au quadruple était le résultat de ce que le salut de Dieu était venu dans sa maison et qu’il était devenu un fils d’Abraham. Par cette restitution, Zachée avait un témoignage auprès des hommes. C’était la base de son témoignage. J’ai connu un frère qui, avant sa conversion, n’était pas très honnête dans le domaine financier. Beaucoup de ses camarades de classe étaient des gens de classe sociale élevée. Lorsqu’il a cru au Seigneur, il a déployé beaucoup de zèle pour conduire ses camarades au Seigneur. Mais il n’a pas vu beaucoup de fruit. Bien qu’il leur prêchât l’évangile avec ferveur, ils disaient dans leur cœur : «Et qu’en est-il de tout cet argent? » Il n’avait pas éradiqué son passé auprès d’eux. Ce frère n’a pas suivi le modèle de Zachée. Devant Dieu, ses péchés étaient pardonnés. Tous ses problèmes étaient résolus. Mais devant ses camarades, la question de l’argent n’était pas résolue. Il devait confesser, et faire restitution pour ses erreurs passées, avant de pouvoir témoigner aux autres. Son témoignage ne pouvait être restauré que s’il réglait son passé. Comme je l’ai mentionné, Zachée n’est pas devenu fils d’Abraham en restituant au quadruple. Et il n’a pas non plus obtenu le salut par cette restitution. Au contraire, il a fait une restitution au quadruple parce qu’il était fils d’Abraham. Il a restitué quatre fois ce qui était dû parce qu’il était sauvé. En restituant quatre fois ses dettes, il a fermé les bouches des autres. Ils ne pouvaient plus rien dire. Sa restitution au quadruple allait bien au-delà de ce qu’il devait, et ainsi, il a fermé les bouches des autres, et il a restauré son témoignage. Frères et sœurs, avez-vous fait du tort à quelqu’un avant d’être sauvé ? Devez-vous quelque chose à quelqu’un? Avez-vous pris des choses qui appartenaient à autrui? Avez-vous obtenu des choses par des moyens malhonnêtes ? Dans ce cas, vous devez régler ces affaires sérieusement. La repentance d’un chrétien comprend la confession de ses fautes passées, alors que celle d’un homme ordinaire se borne à un changement de conduite. Par exemple, en tant qu’homme, si je suis irascible, il me suffit de maîtriser ma colère. Mais en tant que chrétien, je dois non seulement maîtriser ma colère, mais aussi présenter des excuses pour m’être emporté précédemment. Non seulement je ne dois plus me laisser emporter, devant Dieu, mais je dois aussi présenter des excuses devant les hommes pour mon comportement passé. Alors seulement l’affaire sera réglée. Supposons que dans le passé vous dérobiez. Devant Dieu, votre problème est réglé à partir du moment où vous ne dérobez plus. De même, si vous aviez pris des choses qui appartenaient à autrui, votre problème est réglé dès que vous cessez de le faire. Cependant, cela ne suffit pas pour avoir un bon témoignage devant les hommes. Même si vous n’avez rien volé depuis trois ans, les autres vous considéreront peut-être encore comme un voleur. Une fois que vous croyez au Seigneur, vous devez témoigner devant les hommes ; vous devez régler toutes vos fautes passées. Alors seulement votre position sera claire. Mais voici un problème difficile. Supposons que vous ayez volé dix mille dollars à quelqu’un. Que devez-vous faire si vous n’avez plus maintenant que mille dollars ? Par principe, vous devez vous confesser à celui à qui vous avez volé. Il faut lui dire franchement que vous n’êtes pas en mesure de le rembourser pour le moment. Que vous puissiez ou non le repayer aussitôt, vous devez vous confesser à lui, et lui témoigner. Si vous ne témoignez pas tout de suite, vous serez incapables de le faire pour le restant de votre vie.

N’oubliez pas qu’en donnant votre témoignage, vous serez parfois gêné par des problèmes personnels. Mais vous ne pouvez pas contourner ces difficultés. Vous devez les régler. Vous n’aurez de témoignage devant les hommes qu’après avoir réglé vos problèmes.

Certains ont commis des meurtres dans le passé. Que doivent-ils faire maintenant? Cela fait partie de leur passé. Dans la Bible, il y a deux exemples de meurtriers qui ont été sauvés. L’un était directement impliqué dans le meurtre, tandis que l’autre l’a commis indirectement. Le premier, c’était le voleur sur la croix. Il est clair qu’en grec, le mot «voleur » ne désigne pas simplement un voleur ordinaire ; il s’agissait d’un meurtrier ou d’un pyromane. Ce n’était pas simplement un voleur, mais quelqu’un qui dérobait et tuait. Quand il a cru au Seigneur, ses péchés lui ont été pardonnés. La Bible ne nous dit pas comment il a coupé les liens avec son passé. L’autre personne, c’est Paul. Il n’était directement impliqué dans aucun meurtre. Mais il s’était fait complice d’un meurtre, en veillant sur les vêtements de ceux qui avaient tué Etienne. Après la conversion de Paul, rien n’est dit sur la façon dont il a réglé cette question. En principe, je crois qu’une fois qu’un meurtrier est sauvé, ses péchés sont derrière lui. Il n’y a aucun péché qui ne puisse être purifié par le sang. Le voleur n’avait rien à faire pour régler son passé. D’ailleurs, il n’en avait même pas la possibilité. Le Seigneur lui a dit :

«Aujourd’hui tu seras avec moi dans le paradis » (Lc 23.43). Par conséquent, dans de tels cas, nous ne devons pas être trop exigeants vis-à-vis des autres, à moins bien entendu que Dieu n’ait travaillé dans leur cœur, car dans les deux exemples de meurtres dans le Nouveau Testament l’un direct, l’autre indirect Dieu n’a pas porté une très grande attention sur la rectification de leur passé. Cependant, je crois que certains n’ont pas de paix dans leur conscience, non parce qu’ils souffrent d’accusations ordinaires, mais parce que Dieu travaille en eux. Dans de tels cas, nous ne devrions pas les empêcher d’exprimer leurs regrets envers la famille de la victime.

**D. Couper les liens avec les choses en cours**

 Au moment où une personne est sauvée, elle a probablement un grand nombre d’affaires

séculaires en cours, qui pourraient l’empêcher de suivre le Seigneur. Que devons-nous faire?

« Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts » (Mt 8.22). C’est encore là un exemple biblique de la façon dont nous devons couper les liens avec le passé. Dans ce passage, un homme est venu vers Jésus et Lui a dit: «Seigneur, permets-moi d’aller d’abord ensevelir mon père » (y. 21). Le Seigneur a dit: «Suis- moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts. » Le mot leurs se réfère à la première utilisation du mot morts, tandis que le deuxième mot morts fait référence au père de l’homme. Le premier mot morts se réfère à ceux qui sont spirituellement morts. Aux yeux de Dieu, ceux du monde sont spirituellement morts. Le Seigneur disait à cet homme de laisser les morts ensevelir son père, tandis que lui devait suivre le Seigneur. Je n’exhorte pas les nouveaux convertis à ne pas faire de funérailles pour leurs pères. Je dis que les morts doivent ensevelir leurs morts. Il est important de comprendre ce principe. Nous devons abandonner les affaires en cours. Si nous voulons attendre de les avoir réglées avant de devenir chrétiens, nous n’aurons jamais le temps. Nous avons des centaines, voire des milliers d’affaires en cours avec nos familles, avec nos pères, et dans nos vies. Qui pourrait alors devenir chrétien? Il n’y a qu’un mot qui décrive le principe spirituel derrière ces choses ce sont des morts. Laissez les morts ensevelir leurs morts. Que ceux qui sont spirituellement morts s’occupent des affaires des morts Voilà le principe. Nous n’exhortons pas les nouveaux convertis à négliger leur famille. Nous disons seulement qu’ils ne doivent pas attendre d’avoir réglé toutes leurs affaires terrestres avant de venir au Seigneur. Sinon, ils seront incapables de suivre le Seigneur. Beaucoup de personnes veulent régler toutes leurs affaires avant de croire au Seigneur. Dans ce cas, elles ne trouveront jamais l’occasion de croire en Lui. Nous ne devons pas être liés par les affaires des morts. Nous devons au contraire considérer les affaires en cours comme étant réglées. Si nous voulons les régler avant de suivre le Seigneur, nous ne Le suivrons jamais. Les affaires relatives aux idoles, aux choses impropres, et aux dettes doivent être traitées avec fermeté. Quant aux autres choses, nous devons simplement les lâcher Concernant l’attitude d’un nouveau converti envers son passé, je ne trouve, dans la Parole de Dieu, que les quatre catégories mentionnées. Pour ce qui est des autres affaires non réglées, nous devons les considérer comme réglées. Quant aux obligations familiales, nous devons laisser les morts ensevelir leurs morts. Nous n’avons pas le temps de nous en occuper. Nous voulons suivre le Seigneur. Ce n’est pas à nous de régler ces choses-là ; c’est aux morts de s’en occuper. Laissez à ceux qui sont spirituellement morts le soin de s’en occuper.

**UNE QUESTION**

Un frère demande: Si j’ai offensé un frère sans qu’il le sache, est-ce que je dois me confesser

à lui?

Réponse : Tout dépend s’il a subi ou non des pertes matérielles. S’il est conscient de cette

perte, vous devez suivre l’exemple de Zachée. Même s’il n’est pas conscient de cette perte,

vous devriez lui confesser, surtout s’il y a une perte matérielle. Il vaut mieux poser la question

à l’Eglise, et vous faire aider par des frères avec plus d’expérience, qui pourront vous dire quelle est la meilleure solution.

**Quelques références bibliques : notion de nouvelle nature**

1. Que signifie être sauvé ? (Col 1:13-14 / 2Cor 5: 21)
2. Que signifie naitre de nouveau ? (Jn 3: 5-7 / 1Cor 2:14 / 1Pi 2:2)
3. Nouvelle perspective et conviction (Jn 10:10 / Mat 28:20 / Heb 13:5)
4. Notre Compagnon & Guide (2Cor 3:18)

**Questions : Notion de Nouvelle Nature**

1. Qu’est-ce qui change dans l’homme converti à Jésus-Christ? Aidez vous des références de base: 2 Corinthiens 5:17 ; Romains 12:2 ; 6:11 ?

 R : …………………………………………………………………………………………

1. Quelle est notre position actuelle en Christ ? (référence biblique)

 R : …………………………………………………………………………………………

1. a) Quelle est la différence entre notre position et notre condition ?

R : …………………………………………………………………………………………

b) Que veut Dieu à ce propos ?

R : …………………………………………………………………………………………

1. a) Citez certains changements dans votre vie depuis votre conversion.

R : …………………………………………………………………………………………

b) A quoi sont-ils dûs ?

R : …………………………………………………………………………………………

1. a) Comment se fait-il qu'un chrétien puisse pécher ?

R : …………………………………………………………………………………………

b) Quelle est la solution à ce problème ?

R : …………………………………………………………………………………………

1. a) Quelles sont les trois parties de la mentalité de l'homme ?

R : …………………………………………………………………………………………

b) Comment renouveler notre intelligence ?

R : …………………………………………………………………………………………

c) Donnez quelques critères du chrétien devant une décision.

R : …………………………………………………………………………………………

1. a) Nommez certains buts dans les vies des gens du monde.

R : …………………………………………………………………………………………

b) Quels doivent être les buts du chrétien ?

R : …………………………………………………………………………………………

c) Etes-vous en train de vous approprier ces buts-là ?

R : …………………………………………………………………………………………

**Chap. 4 :**

**LE BAPTEME D’EAU**

«*19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint- Esprit, 2 et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.*» (Matthieu 28:19, 20)

**QUE VEUT DIRE BAPTÊME ?**

Le mot "baptême" ou "baptiser" est un mot venant du grec et qui est traduit dans notre Bible. Le mot grec pour baptême est : "baptizo". Ce mot veut dire immerger, plonger ou mettre sous l'eau. Donc, quand la Bible parle de "baptême" cela ne veut pas dire asperger ni aucune autre définition que l'homme donnerait, mais cela veut dire mettre complètement sous l'eau.

**COMMENT ETRE BAPTISE ?** (Matthieu 3 :5-6)

La façon dont l’on doit procéder au baptême est clairement décrite dans la Bible.

1. **Le lieu**: Un point d’eau (Jean 3 :22-23 / Actes 8 :36 / Matthieu 3 :16)

Effet il fallait beaucoup d'eau: "Et Jean baptisait aussi à Enon près de Salim, parce qu’il y avait là beaucoup d'eau, et on y allait pour être baptisé" (Jean 3:23).

« *Dès que Jésus eut été baptisé, Il sortit de* *l'eau* » (Matthieu 3:16) ce qui laisse comprendre que Jésus était « dans » l’eau.

Si le baptême avait été par aspersion ou par affusion il n'était pas nécessaire de trouver des endroits où il y avait beaucoup d'eau.

1. **L’état du candidat au baptême** : Etre passer par une repentance sincère (Matthieu 3 :6-9 / Actes 2 :38)

En effet le baptême n’est pas le résultat de l’appartenance à une assemblée ou a une religion même si elle est celle des parents (Matt 3:9). Le baptême est le résultat d’une repentance sincère (Actes 2 :38).

\***La conscience** : Cela nécessite dont que le candidat au baptême sois véritablement conscient et de ses péchés. Il est donc exclu qu’un enfant, encore moins un bébé soit baptisé. (1Pierre 3 :21)

\***La confession** : La repentance étant le fait de prendre conscience de la mauvaise vie qu’on menait, il faut donc que celui a prit conscience commence un travail de réparation. Cette réparation débute par une confession véritable. La confession biblique consiste à :

 - Exposer le mal qu’on a fait

 - Eviter de généraliser ce mal comme le font plusieurs quand arrive le temps de le

 déclarer tout haut comme il est écrit dans Actes 19 :18-19

 - Confesser publiquement (Matthieu 3 :6,1Timothée 6 :12)

 \***La renonciation :** Confesser sonpéché donne pas lieu au pardon divin. C’est facile de verser des larmes et dire qu’on regrette tout le mal qu’on a fait, mais si c’est pour recommencer alors à quoi sert il donc de confesser ? La Bible dit que c’est celui qui confesse et délaisse qui obtient miséricorde (Proverbes 28 ;13).

1. **La déclaration**: Baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Matthieu 28 :19)

Tout baptême qui n'est pas administré dans la forme et dans l'Esprit des Ecritures n’est pas valable.

**QUI PEUT ÊTRE BAPTISE ?**

Tous ceux et toutes celles qui ont véritablement cru et accepté Jésus comme leur sauveur, peuvent être baptisés (Marc 16:16). Le baptême ne saurait être facultatif pour une personne qui a véritablement cru, c’est un acte d’obéissance au commandement du Seigneur Jésus lui-même (Matthieu 28:19). Le baptême a une portée symbolique forte et un impact spirituel puissant dans la vie de celui qui le reçoit avec foi.

**SYMBOLIQUE BIBLIQUE DU BAPTEME?** (Romains 6: 3-5, Colossiens 2:12, Galates 3 : 27)

Le baptême représente symboliquement, la mort, l'ensevelissement, et la résurrection de notre bien aimé Seigneur Jésus-Christ. Il témoigne de notre identification avec Jésus-Christ dans sa mort, son ensevelissement et sa résurrection. (Romain 6 :3-4)

Le baptême est en même temps la demande d’une conscience purifiée qu’on adresse à Dieu (1 Pierre 3:21). Celui qui a reçu le baptême dans la forme et dans l’Esprit des écritures reçoit toutes les armes pour marcher en nouveauté de vie puisque la vérité spirituelle liée au baptême est que sa vielle nature attachée au péché a été mise à mort avec Jésus-Christ. (Romain 6 :6)

 Pourquoi parlons-nous de « vérité spirituelle » ? En effet physiquement celui qui reçoit le baptême reste le même, il ne change pas d’apparence et les préoccupations qu’il a laissé chez lui, il rentrera les trouver. Mais spirituellement il s’est passé quelque chose de radical, du moins si celui qui a reçu le baptême l’a fait avec foi : le péché a été crucifié dans sa vie et il vit maintenant pour Dieu en Jésus-Christ. C’est une question de foi, il faut y croire ! C’est pour cela que l’apôtre Paul dit « *11 Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ.* » (Romain 6 :11)

**QUAND RECEVOIR LE BAPTEME ?** (Actes 8: 29-40 / Actes 9 :3-18 / Actes 2:41)

A l’instar de l’eunuque éthiopien, de Saul de tarse et de bien d’autres, dès lors qu’une personne croit de tout son cœur que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et a le cœur repentant, il doit être baptisé. Il n’est point question de période de probation comme le font à tort certaine communauté.

**QUELQUES MAUVAISES CONCEPTIONS DU BAPTEME ?**

\*Les eaux du baptême n’enlèvent pas la souillure du corps. Ce n’est pas le baptême qui nous dépouille de nos péchés (Hébreux 9:14-15)

\*Il n’est non plus une forme de « lavage » pour nous éloigner des mauvais esprits ou du « mauvais œil ».

 **\***Le baptême est un processus obligatoire, certains pensent qu’ils peuvent s’en passer et dire même qu’il n’est pas important mais comment pouvez-vous entrer chez quelqu’un et lui dire comment gérer sa maison ? Dieu a établit des étapes pour faire entrer dans sa maison, si nous désirons y entrer nous devons nous conformer à son règlement.

 \*Peut-on se baptiser deux fois ? Voilà une question qui revient souvent et qui sert de prétexte aux gens pour refuser de se conformer à la parole de Dieu. Si le baptême que vous avez reçu ne rempli pas les conditions du baptême biblique (non le baptême d’une religion), il ne doit pas être appelé ou considéré comme tel. Comment donc parler de rebaptiser si déjà on n’a pas été baptisé ? Une photo du feu aussi grande qu’elle puisse être ne sera jamais le feu.

**POUR TERMINER**

Le baptême est un acte de foi par lequel celui qui veut suivre Jésus-Christ doit obligatoirement passer. Il n’est pas facultatif !

Le baptême d'eau est un signe extérieur de ce qui s'est passé déjà dans le cœur. En vous faisant baptiser publiquement dans l'eau, vous témoignez que vous voulez abandonner votre ancienne vie loin du Seigneur pour accepter Jésus-Christ et Sa direction dans votre vie. Vous témoignez aussi que vous avez reçu la vie éternelle par Jésus-Christ et qu'avec reconnaissance vous voulez être identifié comme étant à Lui, c'est un grand privilège que Dieu nous accorde quand on est devenu membre de Sa famille !

Avez-vous été baptisé selon les Ecritures depuis que vous avez reçu Jésus comme Seigneur et Sauveur?

**Quelques références bibliques : notion de baptême d’eau**

1. Généralité (Marc 16 :16 / Actes 2: 38)
2. Qui doit être baptisé ? (Marc 16:15-16 / Matt 28: 15-20 / 1Pi 3: 20-21)
3. Comment être baptiser ? (Mat 3: 5-6 / Jn 3: 22-23 / Marc 1: 9-10 / Rom 6:1-6)
4. Pourquoi le baptême ? (Heb 9: 13-14 / Rom 6: 4 / Col 2: 12-15 / Mat 10 : 32-33 /

 Gal 3: 27-28 / Luc 7: 30 / Mat 3: 13-16 / Actes 8: 38-39)

1. Quand être baptiser ? (Actes 22:16 / Actes 17: 30 / 2Cor 6:2 / Actes 8:12)

**Questions : Notion du baptême**

1. Est-ce que Jésus a été baptisé ? Matthieu 3 :13-16

R : ………………………………………………………………………………………

1. Est-ce que l'on est baptisé pour être sauvé ou bien parce qu'on est déjà sauvé ? Actes 2:41

R : ………………………………………………………………………………………

1. En plus de ce que nous avons vu qu'est-ce que le baptême selon 1Pierre 3:21 ?

R : ………………………………………………………………………………………

1. Est-ce que le baptême lave nos péchés ? Hébreux 9:14, 15

R : ………………………………………………………………………………………

1. Quel élément doit servir à nous purifier de nos péchés ? Hébreux 9:22 ; Ephésiens 1:7 ; Colossiens 1:20

R : ………………………………………………………………………………………

1. Pourquoi le chrétien doit-il être baptisé ? Matthieu 28:19

R : ………………………………………………………………………………………

1. A la lumière des textes de la Bible que nous avons vus, est-ce que les bébés peuvent être baptisés selon les Ecritures ? Pourquoi ?

 R : ………………………………………………………………………………………

1. Est-ce que les chrétiens du Nouveau Testament attendaient longtemps avant d'être baptisés? Actes 2:41; Actes 8:12, et 36-40

R : ………………………………………………………………………………………

**DEUXIEME PARTIE**

**Chap. 5**

**LES PRINCIPES FONDAMENTAUX**

Il y a des principes qui régissent la vie chrétienne, des bases, des règles et une discipline qui, connus et appliqués, décideront aussi du succès et de la bonne marche du chrétien.

Pour se développer, pour avancer, pour construire spirituellement, il y a des lois et des principes à respecter, sans quoi des conséquences logiques... et fâcheuses en résulteront aussi!

Dans la suite nous n'allons aborder quatre principes, ce sont de fondamentaux essentiels, indispensables à une vie spirituelle en harmonie avec la volonté de Dieu à notre égard.

Considérons ces principes comme des piliers. Pour que des piliers soient utiles, il faut les construire sur une base solide. Avant d'aborder ces principes, il nous faut considérer la base solide sur laquelle ils seront posés. Cette base c'est l'obéissance. Que Dieu nous aide à grandir de "gloire en gloire", "remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle; pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu," (Colossiens 1:9b-10)

**BASE DES PRINCIPES FONDAMENTAUX**

**Principe 1**

 **OBÉIR À DIEU**

Matthieu 6:24 «Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon ».

Luc 6:46 «Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis ?»

Romains 6:16 «Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?»

Il est indispensable de commencer par la base de tous les principes : l'obéissance à Dieu, car sans cette base, les principes ne se comprennent plus et ne se réalisent plus. C'est un socle sur lequel le reste pourra se poser. C'est un canal au travers duquel les autres principes vont s'exprimer. C'est l'obéissance qui va engendrer la discipline nécessaire pour une vie chrétienne victorieuse.

En 2 Corinthiens 2:9 Paul dit: "car je vous ai écrit aussi dans le but de connaître, en vous mettant à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses."

 L'obéissance est une attitude fondamentale de soumission à Dieu, à sa volonté et à ses principes. Elle se manifeste dans un comportement en accord avec cette soumission. Sans cette attitude, on est bloqué dans notre marche avec Dieu. Le disciple ne fait pas qu'écouter un enseignement, il le met en pratique.

**POURQUOI FAUT-IL OBEIR A DIEU?**

1. **Pour plaire à Dieu**

 Pour mieux comprendre cet aspect de la nécessité de l'obéissance, il nous faut remonter au temps du roi Saül et de Samuel, en 1 Samuel 15. Aux versets 1 à 13, Samuel porte à Saül la Parole ou la volonté de Dieu concernant la prochaine bataille que Saül allait livrer contre Agag, roi des Amalécites. L'ordre de Dieu était formel et clair (v. 2 et 3). Mais Saül fit autrement (v. 9). Son excuse semble bien légitime (v. 21), ce qu'il voulait faire a l'air d'être bien spirituel mais ce que Dieu veut ce ne sont point nos plans et nos projets mais un cœur obéissant, soumis à sa volonté. Au verset 11, Dieu exprime ce qu'Il pense réellement de Saül, car au-delà de l'apparence du geste de Saül, Dieu discerne les véritables intentions. Saül faisait à sa tête, il remplaçait la volonté de Dieu par sa volonté propre; en faisant ainsi, il rejetait la Seigneurie de Dieu sur sa vie et ses actions. Pour Saül en fait, ce n'est pas Dieu qui est sur le trône mais Saül.

 Au verset 22, Samuel dévoile finalement ce qui plaît réellement au Seigneur. Samuel dit: L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. (1 Samuel 15:22)

 Depuis que nous sommes sauvés nous sommes entrés dans la famille de Dieu (Jean 1:12), nous appelons Jésus-Christ notre Sauveur et encore plus souvent nous parlons de Lui comme "Le Seigneur" et c'est bien. Mais réalisons-nous réellement ce que cela veut dire ? S'il est vraiment notre Seigneur, alors ça veut dire qu'il domine sur notre vie, c'est Lui qui gouverne, c'est Lui qui est assis sur le trône. Ça veut dire que notre volonté ne compte plus, c'est celle de Christ qui compte.

 Depuis notre salut, nous désirons une chose par-dessus tout : Plaire au Seigneur ! Samuel nous en a donné le secret. Si vous voulez un bon critère pour votre vie, en voilà un excellent : Si Dieu se penche sur ma vie pour examiner mes actions, mes pensées, mes intentions, va-t-il trouver du plaisir en moi ou plutôt de la répulsion ?

1. **Pour mieux servir Dieu**

 Dans l'Evangile de Matthieu au chapitre 6, v. 24 Jésus nous dit qu'il est impossible de servir deux maîtres à la fois : Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.

 Paul dans Ephésiens chapitre 2, v. 2 et 3 nous dit qu'avant notre salut nous marchions dans les péchés et les offenses, selon :

* le train de ce monde
* le prince de la puissance de l'air
* les convoitises et volontés de la chair

 Nous n'avions pas le choix : le seul maître que nous connaissions était le péché. Nous étions carrément les jouets du tentateur, du monde et de nous-mêmes. En Romains 6:17, Paul nous dit clairement que nous étions "esclaves du péché". Mais maintenant la situation n'est plus la même. En Romains 6:18, Paul dit: "Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice". Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons plus obéir au péché mais plutôt que nous avons maintenant la possibilité de répondre à un nouveau maître, Dieu Lui même. Si nous obéissons à Dieu, alors nous montrons qu'Il est vraiment notre Seigneur. Notre ancien maître et notre nouveau Maître sont tellement différents l'un de l'autre qu'ils sont antagonistes. Ils s'excluent mutuellement. On ne peut être avec les deux en même temps. C'est pour cela qu'en aimant l'un, on hait l'autre, qu'en s'attachant à l'un on méprise l'autre. Quand nous obéissons au péché et à nous-mêmes nous sommes en train de mépriser Dieu. Ce n'est point là le désir de notre cœur; alors, obéissons à Dieu, suivons-Le et nous le servirons bien mieux !

1. **Pour demeurer en Christ**

 En dehors de Christ notre vie n'a aucun sens. Elle est vide, impuissante et ne remportera aucune réponse à la prière. Pour cela, il nous faut considérer Jean 15.

 **Beaucoup de fruit**

 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, (Jean 15:5a)

 **La puissance**

 Car sans moi vous ne pouvez rien faire. (Jean 15:5b).

 **Prières exaucées**

 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. (Jean 15:7).

 **Quel en est le secret ?**

 Jean 15:10 nous le donne : Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

 Quel bel exemple Jésus nous donne. Ailleurs, en Philippiens 2:8 nous lisons: Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. L'obéissance est de nouveau le secret. Imaginez-vous un instant ce que nous serions devenus si Christ avait rejeté une seule fois la volonté de Dieu à son égard à Gethsemané ! Si, aujourd'hui, nous jouissons de la vie chrétienne, c'est aussi à cause de l'obéissance de Christ. Il n'en demande pas moins de chacun de nous, qui voulons le suivre et demeurer en Lui.

1. **Pour grandir spirituellement**

 Considérons notre position et notre condition. Un des buts à atteindre dans notre vie sur terre est de tendre à devenir en condition ce que nous sommes en position. En position, nous sommes en Christ et nous avons ses qualités. Dieu nous voit au travers de Christ dans sa perfection, sa sainteté et sa justice. Le but de Dieu à notre égard est que notre caractère et notre personnalité ressemblent à ceux de Christ, …à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ (Ephésien 4:13)

 Ce perfectionnement n'est réalisable qu'à partir du moment où nous cédons notre volonté à Dieu et nous nous appliquons à lui obéir "en toutes choses". Paul nous dit en Romains 6:16, "Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice?". Au verset 22, il dit: "Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle". (Romains 6:22). Obéir à Dieu est indispensable pour grandir, pour se perfectionner, pour atteindre l'image de Christ.

1. **Pour éviter un grand péché**

 On sous-estime énormément la gravité de la désobéissance. Pour savoir à quoi Dieu la compare nous allons considérer 1 Sam 15:23 : Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi comme roi.

 La divination et l'idolâtrie sont deux péchés affreux aux yeux de Dieu qui ont toujours été sanctionnés par la mort sans recours. Désobéir à Dieu c'est "se détourner de Dieu" v.11, c'est "rejeter sa parole" v. 23. En faisant cela on rejette Dieu lui-même ! L'obéissance à Dieu montre notre respect et notre attachement profonds que nous avons pour Lui.

 **EN QUOI FAUT-IL OBEIR A DIEU ?**

 La liste ici serait bien trop longue pour être incluse dans cette leçon. L'objet de celle-ci était surtout de partager le principe et son importance aux yeux de Dieu. Déjà certaines matières à obéissance seront partagées avec vous dans les quatre principes suivants. Mais vous pourrez vous-même vous constituer une liste personnelle au travers de votre méditation et votre étude de la Parole de Dieu. Puis, placez tout ceci devant le Seigneur et engagez-vous, par sa grâce, de suivre et de garder ces commandements; obéissants "en toutes choses" nous dit l'apôtre Paul (2 Cor.2:9).

**Définition de l'obéissance**: L'obéissance est une soumission volontaire motivée par la Foi et l'Amour envers Dieu. La meilleure approche de l'obéissance Biblique est de cultiver un amour grandissant pour le Seigneur, une meilleure appréciation de Sa personne et de Son œuvre. Il nous a aimé en premier, il s'est livré au sacrifice par amour pour nous, et maintenant il intercède pour nous auprès du Père céleste. Ainsi l'obéissance n'est pas contraignante mais elle est au contraire une juste réponse au bien que Dieu nous fait; C'est une compréhension du bien que Dieu nous veut. Les devoirs du chrétien qui sont mentionnés dans la Bible sont davantage les moyens de la bénédiction de Dieu, plutôt qu'une suite d'obligations. le Chrétien obéissant n'est pas déçu par Dieu.

**Principe 2**

 **AIMER LES FRÈRES**

Références bibliques : Jean 5.24; 1 Jean 3.14

L’Évangile selon Jean frit le dernier évangile écrit, et les Épîtres de Jean firent les dernières Epîtres. Avant l’Evangile selon Jean, il y a trois Evangiles, ceux de Matthieu, de Marc et de Luc, qui rapportent un grand nombre d’actions et d’enseignements du Seigneur Jésus.

L’Evangile selon Jean nous montre les choses les plus hautes et les plus spirituelles concernant la venue du Fils de Dieu sur la terre. Il nous dit clairement quelle sorte de personne peut avoir la vie éternelle. Il affirme à de nombreuses reprises que ce sont ceux qui croient qui ont la vie éternelle. L’Evangile selon Jean parle souvent de la foi. C’est en croyant que nous, recevons la vie éternelle. Tel est le sujet et le point central de l’Evangile selon Jean. L’Evangile selon Jean prête une attention particulière à certaines choses que les autres évangiles ne mentionnent pas. Jean 5.24 dit : «En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m’a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » Autrement dit, ceux qui écoutent et croient sont passés de la mort à la vie. La porte de l’évangile est ici très large. En ce qui concerne les Épîtres, Paul, Pierre, et les autres apôtres expliquent la foi en termes très clairs. Ils nous montrent que chaque croyant peut recevoir la grâce. Pourtant, les dernières Epîtres, celles de Jean, mettent l’accent sur un autre aspect de la vie chrétienne. Alors que les autres épîtres prêtent une grande attention à la foi de l’homme en Dieu, Jean met en avant un aspect de la vie pratique devant Dieu. Ses Epîtres parlent de l’amour. Les autres Epîtres disent que ceux qui croient sont justifiés, pardonnés et lavés. Mais les Epîtres de Jean déclarent que la foi d’un homme doit être manifestée par son amour. Si nous demandons à quelqu’un: «Comment savez-vous que vous avez la vie éternelle? », il répondra peut-être : «La Parole de Dieu le dit. » Mais cela ne suffit pas tout à fait. Il se peut qu’il ait dit cela de par sa connaissance intellectuelle; il n’a peut- être pas vraiment cru à la

Parole de Dieu. C’est pourquoi, Jean nous montre dans ses Epîtres que si un homme dit qu’il a la vie éternelle, il doit le prouver. Si un homme dit qu’il est de Dieu, les autres doivent voir en lui une certaine manifestation qui en témoigne. Quelqu’un peut dire : «Je crois, donc j’ai la vie éternelle. » Il se base peut-être sur ses connaissances intellectuelles pour dire cela. Il peut faire de la foi et de l’obtention de la vie éternelle une sorte de formule : premièrement il entend l’évangile, deuxièmement, il comprend, troisièmement, il croit et quatrièmement, il sait qu’il a la vie éternelle. Mais cette formule pour le « salut » n’est pas fiable. La Bible nous dit que du temps de Paul il y avait de faux frères (2 Co 11.26 ; Ga 2.4). Les faux frères sont ceux qui se disent frères, mais qui en fait n’en sont pas. Certains prétendent être de Dieu, mais en réalité, ils sont dépourvus de vie. Ils entrent dans l’Eglise par des doctrines, des connaissances et des règles. Comment pouvons-nous savoir si la foi de quelqu’un est véritable ou non? Comment pouvons-nous savoir si la foi de quelqu’un devant Dieu est vivante ou bien n’est qu’une formule? Quel moyen y a-t-il pour prouver qui est de Dieu et qui ne l’est pas ? Les Epîtres de Jean répondent à cette question. Jean nous a donné un moyen de distinguer entre les vrais et les faux frères, entre ceux qui sont nés de Dieu et ceux qui ne le sont pas. Examinons le moyen de discernement qu’indique Jean.

**I. LA VIE D’AMOUR**

Il n’y a que deux passages dans la Bible qui contiennent l’expression «de la mort à la vie ». L’un est Jean 5.24, et l’autre, 1 Jean 3.14. Comparons ces deux passages. Jean 5.24 dit: «En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m’a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » Ce passage indique que celui qui croit est passé de la mort à la vie. 1 Jean 3.14 dit : «Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. » Ce verset parle de la preuve qui montre que nous sommes passés de la mort à la vie. Cette preuve, c’est l’amour envers les frères. Supposons que vous ayez beaucoup d’amis et que vous les aimiez beaucoup, et que vous admiriez beaucoup de personnes et les respectiez beaucoup. Il y a malgré tout une différence entre vos sentiments envers eux et vos sentiments envers les frères et sœurs de votre propre famille. Quelque part, il y a une différence. Si quelqu’un est né de votre mère, s’il est votre frère, il y a spontanément un sentiment tout particulier et inexplicable envers lui. C’est un sentiment d’amour instinctif Ce sentiment prouve que vous et lui appartenez à la même famille. Il en est de même pour notre famille spirituelle. Supposons qu’il y ait une personne dont l’apparence, l’arrière-plan familial, l’éducation, la disposition et les intérêts soient totalement différents des vôtres. Pourtant, il croit au Seigneur Jésus. Spontanément, vous aurez un sentiment inexplicable envers lui. Vous sentirez que c’est votre frère. Il vous sera plus cher que votre frère dans la chair. Ce sentiment prouve que vous êtes passé de la mort à la vie.

 1 Jean 5.1 dit : «Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l’a engendré aime aussi celui qui est né de Lui. » C’est là une parole très précieuse. Si vous aimez Dieu qui vous a engendré, il est tout à fait naturel que vous aimiez aussi ceux qui sont engendrés de Dieu. Il est impossible que vous disiez que vous aimez Dieu et n’ayez aucun sentiment envers vos frères. Cet amour prouve que la foi que nous avons acquise est une foi authentique. Un tel amour ineffable ne peut provenir que d’une foi authentique. Cet amour envers les frères est quelque chose de très particulier. Un chrétien aime pour la seule raison que l’autre est un frère. Il n’aime pas parce qu’ils ont des intérêts en commun. Il aime simplement parce que l’autre personne est son frère. Il est possible que deux personnes qui diffèrent complètement par leur éducation, leur tempérament, leur arrière-plan familial et leurs opinions s’aiment pour la simple raison qu’ils sont frères. Les deux sont des frères, et spontanément, ils ont de la communion l’un avec l’autre. Il y a un sentiment et un goût ineffable envers l’autre. Ce sentiment et ce goût sont la preuve qu’ils sont passés de la mort à la vie. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie si nous aimons les frères. Il est vrai que la foi nous amène à Dieu. Par la foi, nous passons de la mort à la vie, et par la foi, nous devenons membres de la famille de Dieu et nous sommes régénérés. Cependant, la foi nous amène non seulement au Père, mais aussi aux frères. Dès que nous avons cette vie, nous aurons un sentiment envers tous ceux de par le monde qui ont cette même vie. Spontanément, cette vie nous amènera vers ceux qui ont la même vie. Cette vie prend plaisir en leur présence ; elle se réjouit de communiquer avec eux, et elle ressent un amour spontané envers eux. L’Évangile selon Jean et les Épîtres de Jean nous montrent l’ordre établi de Dieu: d’abord, la foi nous amène de la mort dans la vie, puis ceux qui sont passés de la mort à la vie ont cet amour. Puisque nous aimons les frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie. C’est là un moyen très fiable de déterminer le nombre d’enfants de Dieu sur terre. Seuls ceux qui s’aiment les uns les autres sont frères, ceux qui ne s’aiment pas les uns les autres ne sont pas frères. Frères et sœurs ! Nous devons réaliser qu’aux yeux de Dieu, notre amour envers les frères est un test de l’authenticité de notre foi. Nous n’avons pas de meilleur moyen de savoir si la foi de quelqu’un est vraie ou fausse. En l’absence de ce discernement, plus l’évangile est prêché avec exactitude, plus grand est le danger des faux frères. Plus l’évangile est prêché complètement, plus il est facile aux faux d’entrer. Plus l’évangile est prêché avec grâce, plus les insouciants s’y glissent facilement. Il doit y avoir un moyen de discerner et de reconnaître la foi authentique et la foi fausse. Les Epîtres de Jean nous montrent clairement que ce n’est pas par la foi même que nous devons discerner et reconnaître la foi authentique, mais par l’amour. Il n’y a pas besoin de demander la mesure de notre foi. Il suffit de demander la mesure de notre amour. Là où il y a une foi véritable, il y aura l’amour. Le manque d’amour prouve l’absence de foi. La présence de l’amour prouve la présence de la foi. Quand nous approchons la foi par le moyen de l’amour, tout deviendra clair. Le goût et l’attirance d’une personne pour les enfants de Dieu détermineront si cette personne est ou non un chrétien véritable. La vie que Dieu nous a donnée n’est pas une vie indépendante. C’est la vie qui nous amène spontanément vers ceux qui ont la même vie. Elle aime et désire l’intimité mutuelle. Ceux qui ont de tels sentiments sont passés de la mort à la vie.

**II. LE COMMANDEMENT DE L’AMOUR**

Un Jean 3.11 dit: «Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c’est que nous devons nous aimer les uns les autres. » Le verset 23 dit: «Et c’est ici son commandement: que nous croyions au nom de son Fils Jésus- Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu’il nous a donné.» S’aimer les uns les autres, c’est un commandement de Dieu. Dieu nous commande de faire deux choses : croire au nom de Son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres. Nous avons déjà cru. Maintenant nous devons aussi aimer. Dieu nous a donné cet amour, et Il nous a aussi donné le commandement d’aimer. Dieu nous a d’abord donné l’amour, et ensuite, il nous a donné le commandement de nous aimer les uns les autres. Aujourd’hui, nous devons nous aimer les uns les autres selon le commandement de Dieu. Nous devons aussi nous aimer les uns les autres avec l’amour que Dieu nous a donné. Nous devons exercer l’amour que Dieu a mis en nous. Nous devons l’appliquer selon sa nature. Nous ne devons jamais l’éteindre ni le blesser.

 1 Jean 4.7-8 dit : «Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l’amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n’aime pas n’a pas connu Dieu, car Dieu est amour.» Nous devons nous aimer les uns les autres, parce que l’amour est de Dieu. Ceux qui ont l’amour sont nés de Dieu. Ceux qui n’aiment pas n’ont pas connu Dieu parce que Dieu est amour. Quand Dieu nous a engendrés, Il a aussi engendré l’amour en nous. Nous étions sans amour, mais aujourd’hui, nous avons l’amour. Aujourd’hui, l’amour que nous possédons est de Dieu. Dieu a engendré en nous l’amour envers tous ceux qui sont nés de Dieu. Dieu a donné l’amour non seulement à vous, mais aussi aux autres. C’est pourquoi nous pouvons nous aimer les uns les autres. Ceux qui ont été engendrés de Dieu ont reçu une vie une vie qui est Dieu Lui- même. Dieu est amour, par conséquent, ceux qui sont nés de Dieu ont un tel amour inné en eux. La vie que nous avons reçue de Dieu est la vie de l’amour. Tous ceux qui sont engendrés par Dieu ont l’amour en eux, et tous ceux qui ont l’amour en eux aiment spontanément les frères. Ce serait étrange si nous ne pouvions pas nous aimer. Dieu a donné à chaque chrétien une vie d’amour. Il lui a aussi donné le commandement de l’amour, basé sur cette vie d’amour: «Aimons-nous les uns les autres. » D’abord, Dieu donne l’amour, et ensuite, Il nous dit d’aimer. Il nous donne d’abord la vie d’amour, et ensuite le commandement d’aimer. Nous devrions incliner la tête et dire : «Merci! Les enfants de Dieu peuvent maintenant s’aimer les uns les autres. »

**III. SI QUELQU’UN N’AIME PAS LES FRÈRES**

Considérons maintenant tous les versets dans cette catégorie dans 1 Jean. Un Jean 2.9-11 dit : «Celui qui prétend être dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n’est en lui. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux. » Est-ce bien clair? Qu’un homme soit ou non un frère et qu’il marche ou non dans la lumière et se détourne des ténèbres se détermine à son amour pour les frères. Si quelqu’un sait que vous êtes un frère et pourtant vous hait dans son cœur, cela prouve qu’il n’est pas chrétien. S’il a vu cinq frères, et qu’il dise : «J’en aime quatre, mais il y en a un que je hais dans mon cœur », cela prouve qu’il n’est pas un frère. Nous devons comprendre que nous n’aimons pas un frère parce qu’il est aimable, mais parce qu’il est un frère. Nous l’aimons parce qu’il est un frère. C’est pour cette raison seulement que nous l’aimons. Si quelqu’un sait que vous êtes un frère et que vous appartenez au Seigneur, et qu’il continue pourtant de vous détester, cela prouve qu’il n’a pas de vie en lui. Il est dit ici : «Celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres. » Il est dans les ténèbres et il marche dans les ténèbres. Autrement dit, la Bible nie toute possibilité que quelqu’un puisse haïr ses frères, elle rejette totalement cette possibilité. Si vous savez que quelqu’un est un frère et pourtant vous le détestez, vous devez dire: «Seigneur, je ne marche pas dans la lumière. Je suis dans les ténèbres et je marche dans les ténèbres.»

 1 Jean 3.10 dit : «C’est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n’est pas de Dieu, ni celui qui n’aime pas son frère. » Celui qui ne pratique pas la justice extérieurement n’est pas de Dieu. De même, celui qui n’a pas un amour intérieur pour son frère n’est pas de Dieu. Celui qui n’aime pas son frère n’est pas de Dieu, parce que cet amour et ce sentiment ne sont pas en lui. C’est ainsi que les enfants de Dieu sont manifestés. Le verset 14 dit: «Celui qui n’aime pas son frère demeure dans la mort. » Il ne s’agit pas là de l’amour ordinaire, mais de l’amour avec lequel nous aimons les frères. Si quelqu’un n’a pas en lui un tel amour pour les frères, la Bible dit qu’il « demeure dans la mort ». Nous pouvons comprendre que quelqu’un n’ait aucun sentiment ni aucune attirance pour les autres croyants avant de croire. Mais il serait très étrange qu’une fois qu’il croit, il n’ait toujours aucun sentiment ni aucune attirance pour les autres croyants. Sa foi n’est peut-être pas tout à fait sincère. «Celui qui n’aime pas demeure dans la mort. » Avant, cette personne était morte. Je crains bien qu’elle soit encore morte, parce que la foi se base sur l’amour. La sincérité de l’amour de quelqu’un dépend de sa foi. Ceux qui croient en Dieu ont un amour envers les frères. Si cet amour est absent, cela prouve que cette personne demeure encore dans la mort.

Le verset 15 dit: «Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu’aucun meurtrier n’a la vie éternelle demeurant en lui. » Nous ne pouvons pas imaginer que quelqu’un puisse encore commettre un meurtre après être devenu chrétien. La Bible nous dit que détester son frère, c’est commettre un meurtre. Quelqu’un qui a la vie éternelle ne doit jamais haïr son frère. Si quelqu’un déteste les frères, cela prouve qu’il n’y a pas d’amour en lui. Cela signifie que la vie éternelle n’est pas en lui.

Les enfants de Dieu peuvent être dans de nombreuses conditions différentes, mais ils ne peuvent jamais haïr. Si un frère est offensif d’une certaine manière, nous ne l’apprécierons peut-être pas beaucoup dans notre cœur. Si un frère a commis un péché méritant l’excommunion, nous pouvons parler de lui avec indignation. Si un frère a fait quelque chose d’extrêmement inique, nous pouvons lui demander de venir, et nous pouvons le reprendre sévèrement devant le Seigneur. Mais nous ne pouvons jamais haïr nos frères. Si un frère hait un autre frère, la vie éternelle n’est pas en lui. Tout enfant de Dieu a une vie suffisamment riche pour aimer tous les frères et sœurs. A partir du moment où quelqu’un appartient au Seigneur, il mérite l’amour du croyant. Notre amour pour n’importe quel frère doit être le même que notre amour pour tous les frères. L’amour fraternel qui est appliqué à un frère doit l’être de manière égale à tous les frères. Ce genre d’amour pour les frères ne fait pas de distinction. Tant que quelqu’un est un frère, il mérite cet amour. Si quelqu’un déteste un frère, cela prouve qu’il n’a pas la vie éternelle en lui. Il n’est pas nécessaire qu’il déteste tous les frères. Il suffit qu’il déteste un seul frère, pour prouver qu’il n’a pas l’amour fraternel en lui. L’amour fraternel dont nous parlons est un amour qui aime tous les frères. Cela donne à réfléchir. Si un croyant n’aime pas son frère, mais le hait, ou s’il menace ou attaque son frère, nous pouvons seulement dire : «Dieu, aie pitié de lui Voilà quelqu’un qui pense qu’il est un croyant, alors qu’en fait, il n’est pas sauvé du tout! » Tant qu’il hait son frère, cela prouve qu’il n’est pas du Seigneur. C’est là une affaire très sérieuse. Sous des circonstances habituelles, si un frère a fait des choses qui vous irritent, vous pouvez l’exhorter et le reprendre, mais vous ne pouvez pas le haïr. S’il a fait quelque chose qui vous provoque, vous pouvez vous mettre en colère contre lui et le reprendre sévèrement. Mais il ne doit y avoir en vous aucune haine. Si vous n’avez pas l’intention de le restaurer et que votre but est simplement de l’attaquer et de l’abattre, cela prouve que vous êtes moins qu’un frère. Le frère dont il est question dans Matthieu 18 a parlé à l’Eglise parce qu’il voulait gagner son frère. Tout dépend de savoir si votre but est d’abattre votre frère ou de le gagner. C’est là une question très sérieuse. Nous ne devons pas la prendre à la légère. Concernant le frère dans 1 Corinthiens 5.13, Paul a dit: «Ôtez le méchant du milieu de vous. » Au début, Paul a livré un tel homme à Satan pour la destruction de sa chair, au nom du Seigneur Jésus et avec le pouvoir, du Seigneur Jésus, parce que les Corinthiens ne faisaient rien pour le rejeter. Etait-ce trop sévère? C’était, il est vrai, extrêmement sévère. Mais Paul a fait cela afin que l’esprit de l’homme soit sauvé au jour du Seigneur (y. 5). Si Paul a livré sa chair à la destruction, c’était pour qu’il ne souffre pas une perte éternelle. Dans Matthieu 18, le recours à l’Eglise a également pour but la restauration, de même que l’excommunion dont il est question dans 1 Corinthiens 5.

 Lorsque Josué a jugé Akân, il a dit: «Mon fils, donne gloire à l’Éternel » (Jos 7.19). Bien qu’Akân ait commis un grand péché, Josué lui parlait avec un tel esprit et un tel amour fraternel. Lorsqu’un jeune messager lui a apporté la nouvelle de la mort de Saul, David a saisi ses vêtements et les a déchirés. Il s’est lamenté, il a pleuré et jeûné jusqu’au soir (2 5 1.11-12). Quand quelqu’un lui a appris la mort d’Absalom, David était très ému. Il a pleuré disant: «Mon fils Absalom ! Mon fils, mon fils Absalom! Que ne suis-je mort à ta place ! » (18.33). Saul était un roi qui haïssait David et Absalom était le fils rebelle de David. Et pourtant, David a pleuré quand ils sont morts. Il devait mener des batailles et il devait juger, mais il ne pouvait pas retenir ses larmes. Il devait juger et il devait condamner, mais il ne pouvait pas retenir ses larmes.

 Frères et sœurs, si quelqu’un juge et condamne, mais n’a ni larmes ni tristesse, cela prouve que cette personne ne connaît rien à l’amour fraternel. Si quelqu’un reprend un frère dans le seul but de l’abattre, cette personne n’a pas d’amour en elle, seulement de la haine. Haïr les frères, c’est les tuer! C’est une affaire très sérieuse. Un frère écrivit un jour à J.N. Darby au sujet de l’excommunication. Les premiers mots de Darby furent : «Je pense que c’est la chose la plus affreuse, qu’un pécheur dont les péchés ont été pardonnés excommunie un autre pécheur. » Il n’y a rien de plus affreux que de voir un pécheur dont les péchés ont été pardonnés excommunier un autre pécheur. La réaction de M. Darby émanait d’une vie d’amour. Sans aucun doute, il y a beaucoup de choses dont il faut traiter. Nous pouvons excommunier un frère ou une sœur qui a péché s’il devient nécessaire de le faire. Mais nous ne devons jamais nourrir de haine en traitant avec eux.

 1 Jean 4.20-2 1 dit : « Si quelqu’un dit : j’aime Dieu, et qu’il haïsse son frère, c’est un menteur; car celui qui n’aime pas son frère qu’il voit, comment peut-il aimer Dieu qu’il ne voit pas ? Et nous avons de lui ce commandement: Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » Ici, Jean nous montre qu’aimer son frère, cela revient à aimer Dieu. Celui qui n’aime pas son frère qu’il voit ne peut pas aimer Dieu qu’il ne voit pas. Nous devons aimer les frères si nous voulons aimer Dieu. Tel est le commandement que nous avons reçu de Dieu. Nous devons être prudents et ne rien faire qui puisse offenser l’amour. Nous ne devons pas offenser nos frères à la légère. Nous devons nous aimer les uns les autres, et nous devons honorer l’amour fraternel qui a été placé dans notre cœur. Nous ne devons pas mettre de côté ce cœur. Dieu a placé en nous ce cœur, afin que nous l’utilisions pour servir et aider les frères. Nous devons permettre à cet amour fraternel de croître, de se fortifier et de grandir en puissance.

 1 Jean 3.17 dit: «Si quelqu’un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l’amour de Dieu demeure-t-il en lui? » Jean ne dit pas : «Comment l’amour des frères demeure-t-il en lui? » Il dit : Comment l’amour de Dieu demeure-t-il en lui? » parce que l’amour de Dieu est l’amour des frères, et l’amour des frères est l’amour de Dieu. L’amour de Dieu ne demeure pas dans quelqu’un qui ferme cœur à son frère. Il ne peut pas se tromper lui- même en disant: «Bien que je n’aime pas mon frère, j’aime Dieu. » Notre relation avec les frères vient de notre relation avec Dieu. Si nous ne sommes pas en relation avec nos frères, cela indique que nous ne sommes pas en relation avec Dieu. Si nous rejetons nos frères, l’amour de Dieu n’est pas en nous.

**IV. COMMENT AIMER LES FRÈRES**

Un Jean 3.16 dit: «Nous avons connu l’amour en ce qu’Il a donné Sa vie pour nous.» Que signifie aimer les frères ? Jean explique. Nous ne savons ce qu’est l’amour qu’en voyant comment le Seigneur a donné Sa vie pour nous. Jean continue en disant:

Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. » Aimer les frères, c’est accepter de se mettre soi-même de côté pour les servir. C’est accepter de renoncer à soi-même pour la perfection des autres et avoir un cœur qui accepterait même de donner sa vie pour les frères. Le verset 18 dit : «Petits enfants, n’aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. » L’amour fraternel n’est pas un mot vide, il est manifesté dans les actions et la vérité.

 1 Jean 4.10-12 dit: «Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu’il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Personne n’a jamais vu Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. » Ceci nous montre que notre amour pour Dieu et notre amour les uns pour les autres ne peuvent pas être séparés. L’amour de Dieu est perfectionné en nous si nous nous aimons les uns les autres. Aujourd’hui, Dieu a mis beaucoup de frères devant nous pour que nous puissions exercer notre amour pour Dieu. L’amour de Dieu est perfectionné en nous si nous nous aimons les uns les autres. Nous ne devons pas dire vainement que nous aimons Dieu. Nous devons apprendre à aimer les frères d’une manière réelle. Il est vain de simplement parler d’amour. Notre amour pour Dieu doit s’exprimer par notre amour pour les frères.

1 Jean 5.2-3 dit: «Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. Car l’amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » Si nous aimons Dieu, nous devons garder Ses commandements. De même, si nous aimons les enfants de Dieu, nous devons garder Ses commandements. Par exemple, le commandement de Dieu dit que nous devons être baptisés par immersion. Mais beaucoup d’enfants de Dieu tiennent des positions différentes. Ils disent: «Je ne suis pas d’accord avec le baptême par immersion. Si tu m’aimes, tu ne devrais pas être baptisé par immersion. Si tu le fais, je serai blessé.» Que devons-nous faire ? Dieu nous dit de quitter les dénominations et de ne pas rester dans les sectes. Cependant, beaucoup d’enfants de Dieu promulguent les dénominations. Ils disent: «Tu ne dois pas quitter les dénominations. Tu nous blesseras si tu quittes les dénominations. » Que devons-nous faire ? Nous devons quitter les dénominations si nous voulons aimer Dieu, et rester dans les dénominations si nous voulons aimer nos frères. Cela nous place dans un dilemme. Mais le verset 2 dit: «Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu et que nous pratiquons ses commandements. » Autrement dit, nous ne pouvons pas dire que nous aimons les enfants de Dieu si nous ne gardons pas les commandements de Dieu. Supposons qu’un frère soit touché par Dieu pour être baptisé par immersion. Il doit être baptisé s’il aime les enfants de Dieu. S’il n’est pas baptisé, il affectera les enfants de Dieu; à leur tour, ils choisiront peut-être de ne pas être baptisés. Cela les empêchera d’obéir à Dieu. Ce n’est pas ainsi que nous les aimons. Si nous gardons les commandements de Dieu, nous saurons que nous avons aimé Ses enfants. Nous aurons pris la voie de l’obéissance. Maintenant, d’autres enfants de Dieu peuvent prendre la même voie. Si nous choisissons de ne pas obéir, simplement parce que nous avons peur d’offenser quelqu’un en obéissant, nous ne pourrons pas avancer, et eux non plus ne pourront pas avancer. Nous devons apprendre à aimer Dieu, et nous devons garder tous Ses commandements. C’est en l’aimant et en gardant Ses commandements que nous savons que nous aimons Ses enfants. Nous devons garder tous les commandements de Dieu. C’est là la seule façon d’amener les enfants de Dieu à l’obéissance. Considérons un autre exemple. Supposons que vos parents ne vous autorisent pas à croire au Seigneur. Que devez-vous faire ? Allez-vous renier le Seigneur pour les aimer? Si vous les écoutez et que vous reniez le Seigneur, vous n’exercez pas l’amour ! Si vous ne les écoutez pas et que vous croyez au Seigneur, ils seront peut-être en colère contre vous pour un temps, mais vous aurez ouvert la voie pour qu’ils croient au Seigneur. C’est cela, l’amour Cependant, nous ne devons pas offenser nos parents par notre attitude ni par nos paroles. Il est bon que nous obéissions et que nous suivions les commandements de Dieu, mais nous ne devons pas offenser nos parents par notre attitude ni par nos paroles. Nous devons tenir ferme à la vérité de Dieu, et en même temps, nous devons garder l’amour. Nous devons apprendre à être justes dès le début de notre vie chrétienne. En même temps, nous ne devons pas abandonner l’amour. N’accentuez pas la sainteté de la vie de Dieu au détriment de l’amour qui se trouve dans Sa vie. Ces deux aspects doivent être équilibrés. Nous voulons obéir à Dieu, mais nous devons obéir dans une attitude de douceur. Il ne faut en rien offenser l’amour. S’il y a quelque chose à faire, faites-le. Mais ne faites jamais rien qui offense l’amour. Nous devons être doux dans notre attitude. Même quand il y a des divergences d’opinions parmi les frères, nous devons toujours rester doux. Nous devons être remplis d’amour quand nous disons à notre frère : «Frère, combien je désirerais voir ce que tu as vu Mais Dieu m’a montré autre chose, et je n’ai pas le choix, je dois Lui obéir. » Nous ne devons ni abaisser le niveau d’exigences de la Parole de Dieu, ni offenser l’amour. D’un côté, soyons obéissants envers Dieu et d’un autre côté, aimons. Nous devons montrer à notre frère que nous n’agissons pas pour nous-mêmes, nous le faisons parce que la Parole de Dieu le dit. Notre attitude doit être juste et nous devons être remplis de douceur. Nous gagnerons ainsi beaucoup de frères et de sœurs.

**V. LE RESULTAT DE L’AMOUR**

1 Jean 4.16 dit: «Dieu est amour et celui qui demeure dans l’amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. » C’est la deuxième fois dans cette épître que nous rencontrons l’expression « Dieu est amour ». Puisque Dieu est amour, Il veut que nous aimions les frères et que nous demeurions dans l’amour. Dès que nous demeurons dans l’amour, nous demeurons en Dieu. Les versets 17 et 18 disent : «C’est en cela que l’amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l’assurance au jour du jugement. La crainte n’est pas dans l’amour, mais l’amour parfait bannit la crainte. » Un Jean 4 est le seul passage dans la Bible toute entière où il nous est dit comment tenir ferme devant le trône du jugement. Ce passage nous livre le secret : demeurez dans l’amour. Demeurer dans l’amour, c’est demeurer en Dieu. Nous aurons de l’assurance au jour du jugement quand cet amour sera parfait en nous. Nous ne devons avoir qu’une seule pensée envers nos frères et nos sœurs l’amour. Nous devons les gagner et chercher leur intérêt. Il ne doit y avoir aucune haine, seulement de l’amour. Cette pratique est pour nous un entraînement. Un jour, notre être tout entier demeurera dans l’amour, et l’amour aussi demeurera en nous. Alors nos vies sur la terre seront libérées de toute peur. Il n’y a pas de crainte dans l’amour. Quand nous nous tiendrons devant le siège du jugement, nous n’aurons peur de rien. Cette vie d’amour œuvrera parmi nous jusqu’à ce que la peur ait disparu. Le fruit de l’Esprit l’amour nous donnera l’assurance pour tenir ferme devant le trône du jugement. Nous avons déjà vu qu’aimer les frères, c’est aimer Dieu. Notre amour pour les frères amènera notre amour pour Dieu à la perfection. Nous pouvons aimer les frères à tel point qu’il n’y ait plus en nous de crainte envers les frères. Aimer les frères et aimer Dieu sont deux choses qui vont toujours ensemble. Nous devons aimer les frères sur la terre si nous voulons aimer Dieu. Ainsi, l’amour sera perfectionné en nous, et nous aurons l’assurance au jour du jugement. C’est là quelque chose de merveilleux. Puissions-nous tous commencer à apprendre l’amour des frères dès le début de notre vie chrétienne Puisse la vie de l’amour jaillir à travers nous.

**Principe 3**

 **LIRE LA BIBLE**

1 Pierre 2:2-3 «désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon.»

Psaumes 119:105 «Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier.»

2 Timothée 3:16 «Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,»

 Si l'obéissance est la base de tous les principes, et sert de canal d'expression à ces principes, la Parole de Dieu est, quant à elle, le puits dans lequel l'obéissance viendra puiser sa matière. Si la Bible n'est pas l'endroit où nous recherchons la volonté de Dieu, nous n'allons la trouver nulle part ailleurs. Dès lors, tout principe d'obéissance qui se base sur autre chose se disqualifie naturellement devant Dieu, rappelons-nous de l'histoire de Saül. Dieu nous a donné un commandement : c'est de méditer sa Parole continuellement; "Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras." (Josué 1:8)

 En appliquant ce commandement nous allons pouvoir découvrir les autres commandements et "agir fidèlement" en conséquence. C'est en quelque sorte une action de va-et-vient : l'obéissance, motivée par la foi et l'amour envers Dieu, est la base qui va nous pousser à étudier la Bible; la Bible à son tour va nous révéler d'autres parties de la volonté et de l'amour de Dieu et va nous pousser à son tour à obéir, et ainsi de suite…!

 Chaque principe est indissociable de la base : ainsi, si nous ne partons pas du principe d'obéissance, nous n'allons pas lire la Bible et nous n'allons pas connaître la volonté de Dieu ; donc, nous ne progresserons plus ; et si nous partons du principe de la lecture de la bible sans désir d'obéir à ce qui y est écrit, nous n'allons plus progresser non plus et, éventuellement, nous arrêterons même de lire la Bible. Quelle triste situation alors !

**QU’EST-CE QUI NOUS POUSSE A LIRE LA BIBLE**

 Le secret de l'intérêt que nous avons dans la lecture de la Bible, nous l'avons déjà en nous : ce penchant, cet intérêt c'est Dieu Lui-même qui l'a placé dans nos cœurs le jour où nous nous sommes mis en règle avec Lui. Nous aimons la Bible, nous la respectons, nous pouvons dire avec le psalmiste: "Que tes paroles sont douces à mon palais, Plus que le miel à ma bouche!"

(Psaumes 119:103).

 Sachons une chose : on ne pourra jamais être satisfait avec moins que la Parole de Dieu. Cette faim pour la Parole et l'assouvissement unique que Celle-ci procure à notre âme sont des choses normales découlant de notre nouvelle vie en Christ. Personne ne penserait même vivre une semaine, voire un jour, sans manger. La nourriture est nécessaire un corps; sans elle le corps s'affaiblit et tombera éventuellement malade. Cette vérité est toute aussi réelle dans notre vie spirituelle. L'apôtre Pierre nous dit :

 "désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon". (1 Pierre 2:2-3).

 "puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu." (1 Pierre 1:23).

 Cette même Parole qui nous a régénérés, cette "parole vivante et permanente de Dieu" va être notre source de ravitaillement pour continuer à grandir dans le Seigneur !

**QU’EST-CE QUE LA BIBLE ?**

 C'est principalement le recueil de la volonté la Dieu et de son Plan pour les âges. C'est un véritable manuel de vie. Une lettre d'instruction et d'amour écrite par Dieu aux hommes (II Timothée 3:16 et Jérémie 3:13).

 Le mot Bible vient du grec "biblia" un terme au pluriel signifient "les livres" : c'est toute une bibliothèque composée de 66 livres. Quoique écrite par près de 40 écrivains, l'Auteur en est Dieu Lui-même.

 En 2Pierre 1:21 il nous est dit: ''car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu".

 L'influence et l'inspiration de Dieu était telle que les écrivains ont écrit les paroles choisies par Lui! Une des preuves de son origine divine c'est que malgré tous les efforts humains pour la détruire et la ridiculiser, elle demeure le livre le plus vendu, le plus recherché, le plus traduit dans le monde et le seul qui continue à porter aux hommes la solution, le salut, une nouvelle vie et la vie éternelle en Christ !

 **Jésus-Christ en est d'ailleurs le thème principal** (Luc 24:27).

Deux conséquences pratiques découlent de son origine divine :

* La Bible est infaillible et parfaite tout ce qu'elle dit est vérité.
* La Bible constitue pour tout vrai chrétien la seule et suprême autorité en matière de foi et de vie. Nous devons donc lui obéir.

**POURQUOI FAUT-IL LIRE LA BIBLE ?**

1. **C'est un ordre de Dieu**

 En Josué 1:8 : Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; …

 En Matthieu 4:4 Jésus dit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Ce n'est pas simplement un ordre mais aussi un conseil plein d'amour de la part de Dieu. Dieu veut notre bien par dessus toute chose. Il nous dit que notre bonheur est lié à la méditation de Sa Parole. En Psaume 1:2 nous lisons : "Heureux l'homme… qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, Et qui la médite jour et nuit!"

1. **Elle nous transforme**

 2 Corinthiens 3:18 : Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. Puisque nous voulons ressembler de plus en plus à notre Seigneur bien-aimé, il faut lire la Bible!

1. **Elle nous dirige**

 Psaume 119:9 : « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole. »

 La Bible est la seule source de conseils et pratiques pour savoir comment nous diriger.

 Psaume 119:105 : « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier »

1. **Elle nous garde du péché**

 Psaume 119:11 : « Je serre ta parole dans mon cœur, Afin de ne pas pécher contre toi. »

Un grand homme de Dieu a dit une fois : "Ce livre t'éloignera du péché ou le péché t'éloignera de ce livre."

1. **Elle nous garde du tentateur**

 En Matthieu 4: 1 - 11 nous avons un récit d'une confrontation entre Jésus-Christ et Satan. Jésus a rejeté chaque attaque en citant la Parole de Dieu. Le récit nous dit "et le diable le laissa". La Bible est "l'Epée de l'Esprit" (Ephésiens 6:17). Contre elle, Satan est impuissant.

1. **Elle exprime l'autorité de Dieu dans notre vie**

 Lisez le Psaume 119 et notez les différentes caractéristiques de la Bible. Voyez tout ce qu'elle peut accomplir dans notre vie chrétienne. Elle assouvit chaque besoin. Elle résout chaque problème. Elle révèle les sentiments, dévoile les intérêts, donne la pensée de Dieu sur chaque chose.

 2 Timothée 3:16 : Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, C'est d'elle que provient le message du salut, c'est sur elle que se basera la Foi (Romains 10:17). C'est pour cela qu'il est bon d'éviter d'argumenter avec quelqu'un car, en faisant cela, nous produisons notre propre autorité. Il faut citer la Parole de Dieu et ainsi c'est l'autorité de Dieu qui parle.

**COMMENT LIRE LA BIBLE ?**

 1 - La Bible doit occuper la première place dans notre vie. Notre vie spirituelle, notre joie de chrétien en dépendent étroitement.

 2 - La première chose qu'il faut réaliser c'est que la Bible n'est pas simplement un Saint Livre mais réellement LA PAROLE de DIEU LUI MEME. Traitez-la ainsi et toute votre perspective sur son contenu changera.

 3 - Mettez-vous bien en tête de la lire aussi souvent que vous mangez : c'est-à-dire chaque jour. "J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées; Tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur; Car ton nom est invoqué sur moi, Eternel, Dieu des armées!" (Jérémie 15:16).

 Rappelez-vous : plus vous retardez votre plongée dans la Parole et plus vous perdez de temps dans l'Eternité.

 4 - Avant de commencer votre lecture, priez le Seigneur pour la clarté et la compréhension. Ceci n'est possible d'ailleurs que par le Saint-Esprit

(1 Corinthiens 2:10-16)

 5 - Instituez immédiatement au début de votre journée, votre "culte personnel" c'est votre moment d'intimité avec Dieu.

 6 - Commencez de préférence par le Nouveau Testament. C'est la partie où vous vous sentirez le plus à l'aise. Par la suite, vous commencerez à apprécier la lecture de l'Ancien Testament aussi.

 Il existe des plans de lecture de la Bible en 1 an, ce qui permet une bonne vue d'ensemble de la Bible; autrement on finit par lire ses passages préférés ou simplement en ouvrant au hasard.

**PRINCIPE 4**

**LA PRIÈRE**

Références bibliques : Jn 16.24 ; Jcq 4.2-3 ; Lc 11.9-10 ; Ps 66.18 ; Mc 11.24 ; Lc 18.1- 8

**I. LA** PRIÈRE **EST UN DROIT CHRÉTIEN DE BASE**

Les chrétiens ont un droit de base tandis qu’ils vivent sur la terre aujourd’hui: ils ont le droit de recevoir des réponses à leurs prières. A partir du moment où une personne est régénérée, Dieu lui donne le droit de base de Lui demander des choses et d’être entendue par Lui. Jean 16 dit que Dieu répond aux prières quand nous les Lui adressons au nom du Seigneur, afin que notre joie soit parfaite. Si nous prions sans cesse, nous vivrons aujourd’hui sur terre une vie pleine de joie.

Si nous prions sans cesse, mais que Dieu ne répond pas toujours à nos prières, ou si nous sommes chrétiens depuis de nombreuses années et que Dieu n’a que rarement, voire jamais exaucé nos prières, il doit y avoir un sérieux problème. Si nous n’avons pas reçu une seule réponse à nos prières depuis trois à cinq ans que nous sommes chrétiens, nous sommes des chrétiens inutiles. Nous ne sommes pas simplement un peu inefficaces, nous sommes totalement inutiles. Nous sommes enfants de Dieu, cependant nos prières n’ont jamais reçu de réponse. Cela ne devrait pas arriver. Chaque chrétien devrait expérimenter le fait que Dieu répond à ses prières. Chaque chrétien devrait vivre régulièrement l’expérience de voir ses prières exaucées. C’est une expérience fondamentale. Si Dieu ne répond pas à nos prières pendant une longue période, cela signifie certainement que nous avons un problème. Nous ne pouvons pas nous tromper au sujet de la réponse à nos prières. Si elles ont eu une réponse, elles ont eu une réponse. Si elles n’ont pas reçu de réponses, elles n’ont pas reçu de réponse. Si notre prière a un effet, elle a un effet. Si

elle est inefficace, elle est inefficace. Nous aimerions demander à tous les chrétiens : Avez-vous appris à prier? Il est mauvais de laisser des prières sans réponse, parce que les prières ne sont pas que des paroles en l’air. Les prières attendent une réponse. Les prières qui restent sans réponse sont des prières vaines. Les chrétiens doivent apprendre à recevoir des réponses à leurs prières. Puisque vous croyez en Dieu, vos prières devraient recevoir une réponse de la part de Dieu. Vos prières sont inutiles si Dieu n’y répond pas. Vous devriez prier jusqu’à ce que vos prières soient entendues. La prière ne sert pas uniquement à cultiver une activité spirituelle, son but est surtout de recevoir des réponses de la part de Dieu. La prière n’est pas une leçon facile à apprendre. Une personne peut être chrétienne depuis trente ou même cinquante ans sans pourtant savoir comment prier correctement. D’un côté, la prière n’est pas quelque chose de simple. D’un autre côté, la prière est si simple qu’une personne peut prier aussitôt qu’elle croit au Seigneur. La prière est un sujet aussi profond que simple. Il est si profond que certaines personnes ne savent toujours pas comment prier, même après avoir essayé d’apprendre toute leur vie. De nombreux enfants de Dieu gardent, même jusqu’à leur mort, cette impression qu’ils ne savent pas comment prier. Cependant, la prière est tellement simple qu’à partir du moment où une personne croit au Seigneur, elle peut commencer à prier et recevoir des réponses. Si vous commencez votre vie chrétienne d’un bon pied, vous recevrez toujours des réponses à vos prières. Si vous commencez mal, vous pourrez ne pas avoir de réponses avant trois ou même cinq ans. Si vous ne commencez pas sur de bonnes fondations, vous aurez besoin de fournir beaucoup d’efforts pour les corriger plus tard. C’est pourquoi, à partir du moment où une personne croit au Seigneur, elle devrait apprendre à recevoir des réponses à ses prières. Nous espérons que chaque croyant prendra ce point au sérieux.

**II. LES CONDITIONS NÉCESSAIRES POUR RECEVOIR DES RÉPONSES**

Dans la Bible, nous trouvons plusieurs conditions nécessaires pour recevoir une réponse, mais seulement quelques-unes d’entre elles sont vraiment fondamentales. Nous croyons que si nous remplissons ces conditions, nous recevrons des réponses à nos prières. Ces quelques conditions s’appliquent tout aussi bien à ceux qui prient déjà depuis des années. Ce sont des conditions vraiment fondamentales, et nous devrions leur accorder toute notre attention.

**A. Demander**

Toutes les prières devraient être des demandes sincères. Après avoir été sauvé, un frère priait tous les jours. Une sœur lui demanda un jour : «Dieu a-t-Il entendu tes prières? » Il frit surpris. Pour lui, la prière était juste une prière ; pourquoi chercher à savoir si elle recevait une réponse ou non? Depuis cette remarque, à chaque fois qu’il priait, il demandait à Dieu de répondre à sa prière. Il commença à se rendre compte du nombre de prières qui recevaient une réponse. Il découvrit que ses prières étaient assez vagues et capricieuses. Il importait peu que Dieu y réponde ou pas. Cela avait peu d’importance qu’Il les ignore. Ses prières revenaient à demander à Dieu que le soleil se lève le lendemain, alors que le soleil se lèverait qu’il ait prié ou pas. Il était chrétien depuis un an, mais aucune de ses prières n’avaient jamais reçu de réponses. Pendant tout ce temps, il s’était juste agenouillé et avait murmuré des mots. Il était incapable de dire exactement ce qu’il avait demandé. Tout ce flot de paroles pour ne rien demander au bout du compte. Le Seigneur dit: « Frappez et on vous ouvrira» (Mt 7.7). Si ce sur quoi vous frappez n’est qu’un mur, le Seigneur ne pourra pas vous l’ouvrir. Mais si, au contraire, vous frappez à la porte, le Seigneur vous ouvrira sans aucun doute. Si vous demandez à entrer, le Seigneur vous laissera certainement entrer. Le Seigneur dit : « Cherchez et vous trouverez » (y. 7). Supposez que

plusieurs choses se présentent à vous. Laquelle désirez-vous ? Vous devez au moins demander l’une d’entres elles. Vous ne pouvez pas simplement dire que n’importe quoi fera l’affaire. Dieu veut savoir ce que vous désirez précisément et ce que vous lui demandez précisément. C’est seulement à ce moment-là qu’Il pourra vous le donner. C’est pourquoi demander signifie demander une chose spécifique. Nous devons demander. C’est ce que signifie chercher et frapper à la porte. Supposez que vous désirez une réponse de votre père aujourd’hui. Vous devez lui poser la question correspondant au sujet que vous avez à cœur. Si vous allez à la pharmacie pour demander des médicaments, vous devez demander exactement ce dont vous avez besoin. Si vous allez au marché pour acheter des légumes, vous devez demander les légumes que vous voulez acheter. C’est étrange que des personnes se présentent devant le Seigneur et ne demandent pas ce qu’elles désirent. C’est la raison pour laquelle le Seigneur nous dit que nous devons demander et que nous devons demander de manière spécifique. Notre problème est que nous ne demandons pas. Le problème vient de nous. Dans nos prières, nous devons demander ce dont nous avons besoin et ce que nous désirons. Ne faites pas une prière vague, une prière qui traite le sujet de manière générale, sans vous soucier de recevoir une réponse.

 Un nouveau croyant doit apprendre à prier. Il doit avoir un but quand il prie. «Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas » (Jcq 4.2). De nombreuses personnes passent le temps de prière sans faire leurs demandes. Il est inutile de passer une heure ou deux heures ou même huit heures ou dix heures devant le Seigneur sans rien demander. Vous devez apprendre à demander quelque chose ; vous devez frapper, frapper vraiment fort, mais sur la porte. Une fois que vous avez identifié où se situe l’entrée et que vous désirez y entrer, frappez fort à la porte. Quand vous recherchez quelque chose de spécifique, vous ne serez pas satisfait avec n’importe quoi ; vous voulez cette chose et rien d’autre. Ne soyez pas comme certains frères et sœurs qui se lèvent dans les assemblées pour prier vingt minutes à une demi-heure sans savoir ce qu’ils veulent. C’est bizarre que tellement de personnes aient de longues prières qui ne demandent rien.

Vous devez apprendre à être spécifique dans vos prières. Vous devriez savoir quand Dieu a répondu à vos prières et quand Il n’y a pas répondu. Si cela ne fait pas de différence pour vous que Dieu vous réponde ou pas, il vous sera difficile de faire une prière efficace quand vous serez en difficulté plus tard. Les prières vides ne porteront pas de fruits dans les moments de besoin. Si les prières sont vides quand les besoins sont spécifiques, personne ne peut s’attendre à recevoir une solution au problème. Il n’y a que les prières spécifiques qui peuvent résoudre les problèmes spécifiques.

**B. Ne pas demander mal**

Il est bon que nous demandions, mais il y aussi une deuxième condition pour que nos prières soient exaucées ; nous ne devons pas demander mal. «Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal » (Jcq 4.3). Nous devons demander à Dieu par besoin. Nous ne devons pas demander de façon irréfléchie ou déraisonnable. Nous ne devrions jamais demander une chose dont nous n’avons pas vraiment besoin, selon la volonté de notre chair ou notre convoitise. Si nous le faisons, nos prières seront vaines. Même s’il est vrai que Dieu nous donne souvent « infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons » (Ep 3.20), demander mal est tout à fait autre chose.

Demander mal, c’est demander au-delà de notre besoin réel. Si vous avez un besoin, vous pouvez demander à Dieu. Mais vous devriez seulement demander à Dieu de satisfaire votre besoin. Demander au-delà de cela, c’est mal demander. Si vous avez un très grand besoin, il n’est pas mauvais de demander à Dieu de le satisfaire. Mais si vous n’avez pas besoin de ce que vous demandez, vous demandez mal. Vous ne pouvez que demander selon votre capacité et votre besoin. Vous ne devriez jamais demander de façon insensée une chose ou une autre. Demander de la sorte, c’est mal demander, et ce genre de prière ne recevra aucune réponse de la part de Dieu. Mal demander, aux yeux de Dieu, c’est comme un enfant de quatre ans qui demande à son père de lui donner la lune. Mal demander ne fait pas plaisir à Dieu. Tous les chrétiens devraient apprendre à ne demander que des choses cohérentes. N’ouvrez pas votre bouche de façon précipitée pour demander plus que ce dont vous avez réellement besoin.

**C. Traiter le péché**

Certaines personnes demandent bien, mais Dieu n’exauce pas leurs prières. C’est parce qu’il existe une barrière fondamentale entre Dieu et eux le péché. «Si j’avais regardé l’iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m’aurait pas écouté» (Ps 66.18). Si une personne a connaissance de certains péchés dans sa vie, et qu’elle n’est pas prête à s’en séparer et à les abandonner, le Seigneur n’exaucera pas ses prières (remarquez les mots «dans mon cœur »). Le Seigneur ne peut pas répondre aux prières d’une personne quand il existe une si grande barrière. Que signifie «regarder l’iniquité dans mon cœur» ? Cela signifie conserver un péché dans son cœur et ne pas vouloir s’en séparer. Une telle personne sait très bien qu’une certaine chose est un péché, mais elle continue de la chérir dans son cœur. Il ne s’agit pas uniquement d’une faiblesse dans sa conduite, mais aussi d’un désir de son cœur. C’est très différent de la personne dont il est question dans Romains 7. Cette personne- là a péché, mais elle a en horreur ce qu’elle a fait, tandis que la première garde le péché dans son cœur. Cela signifie qu’elle conserve l’iniquité en elle-même et qu’elle refrise de s’en séparer. Le péché demeure, non seulement dans sa conduite, mais également dans son cœur. Le Seigneur n’écoute pas une telle personne quand elle prie. Tant qu’il reste un péché auquel nous nous attachons, cela empêche le Seigneur de répondre à nos prières. Nous ne devrions jamais chérir un péché particulier dans notre cœur. Nous devrions reconnaître tous les péchés comme tels et nous en débarrasser par le sang. Le Seigneur peut comprendre notre faiblesse, mais Il ne peut pas tolérer que nous regardions l’iniquité dans notre cœur. Nos prières ne seront pas exaucées si nous avons éliminé tous les péchés extérieurement, mais que nous les regardons avec regret dans notre cœur et y restons attachés. Dès le moment où nous commençons notre marche chrétienne, nous devons demander au Seigneur de nous donner Sa grâce pour nous empêcher de tomber et nous sanctifier dans notre conduite. En même temps, nous devons complètement rejeter tout péché de notre cœur. Nous ne devons jamais conserver des péchés dans notre cœur. Nos prières seront vaines si nous conservons le péché dans notre cœur. Le Seigneur n’écoutera pas de telles prières.

Proverbes 28.13 nous dit: «Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. » Vous devez confesser vos péchés. Vous devez dire au Seigneur: «J’ai regardé l’iniquité dans mon cœur. Je ne sais pas l’abandonner. Je Te demande pardon. Je veux renoncer à ce péché. Je T’en prie, délivre-moi de ce péché. Ne le laisse pas demeurer en moi. Je n’en veux pas. Je veux le rejeter. » Si vous confessez vos péchés au Seigneur de cette façon, le Seigneur vous pardonnera ; vous recevrez le pardon. C’est alors que votre prière sera entendue. Vous ne devez jamais prendre ce sujet à la légère. Vous ne recevrez rien si vous ne le demandez pas. Vous ne recevrez pas non plus si vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. Et, même si vous ne demandez pas mal, le Seigneur ne répondra pas à vos prières tant que vous retiendrez un péché et le chérirez dans votre cœur.

**D. Croire**

Une condition positive pour que nos prières soient exaucées, c’est la foi. La foi est indispensable. Sans elle, la prière est inefficace. L’histoire relatée dans Marc 11 nous parle du besoin de foi dans la prière. Le Seigneur Jésus a dit: «Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l’avez reçu, et vous le venez s’accomplir » (y. 24). Nous devons croire quand nous prions. Si nous croyons que nous avons reçu ce pourquoi nous prions, nous le recevrons. Nous espérons que dès qu’une personne a reçu le Seigneur, même une semaine après sa conversion, elle saura ce qu’est la foi. Le Seigneur dit : «Croyez que vous l’avez reçu, et vous le verrez s’accomplir. » Il n’a pas dit : «Croyez que vous le recevrez » mais : «Croyez que vous l’avez reçu. » Nous devrions croire que ce que nous avons demandé nous a déjà été accordé, et que cela va s’accomplir. L’action de croire dont le Seigneur nous parle ici suit la certitude que cela nous a déjà été accordé. Qu’est ce que la foi? La foi, c’est croire que nous avons reçu ce que nous avons demandé. Les chrétiens font souvent l’erreur de séparer le fait de croire de ce qui le précède, c’est-à-dire du fait que nous avons déjà reçu. Ils ne relient le fait de croire qu’au fait que cela va

s’accomplir. Ils prient en pensant que c’est avoir une grande foi que de « croire... et cela s’accomplira ». Ils demandent au Seigneur que la montagne soit ôtée de là et jetée dans la mer,

et ils croient que cela va se réaliser. Ils pensent que ce genre de foi est une grande foi. Cependant, ils séparent l’action de croire du fait d’avoir déjà reçu, et ne la rapprochent que du fait que la prière va s’accomplir. La Bible dit que nous devrions croire que nous avons reçu, et non pas que nous recevrons. Ces deux idées ne sont pas du tout les mêmes. Les nouveaux croyants, comme les anciens, ont besoin d’apprendre cette leçon.

Qu’est ce que la foi? La foi est l’assurance que Dieu a répondu à nos prières. Ce n’est pas la conviction que Dieu répondra à nos prières. Il y a de la foi quand nous nous mettons à genoux pour prier et dire : «Je remercie Dieu ! Il a répondu à ma prière. Je remercie Dieu ! Ce problème est résolu. » C’est cela croire que nous l’avons déjà reçu. Une personne peut se mettre à genoux, prier, puis se relever en disant: «Je suis sûr que Dieu va répondre à ma prière. » L’expression «Dieu va répondre » est erronée. En s’y prenant de cette manière, quelle que soit l’ardeur avec laquelle cette personne essaie de croire, elle ne verra aucun résultat. Supposez que vous priez pour un malade et que celui-ci dise : «Je remercie Dieu Je suis guéri. » Sa température peut toujours être élevée; les symptômes peuvent ne pas avoir changé. Pourtant son problème est résolu parce qu’il sait au fond de lui-même qu’il est guéri. Mais s’il dit: «Je crois que le Seigneur va certainement me guérir de ma maladie », il aura certainement besoin d’essayer de « croire » plus ardemment. Le Seigneur Jésus a dit: «Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l’avez reçu, et vous le verrez s’accomplir. » Il n’a pas dit que vous recevrez si vous croyez que vous recevrez. Si vous changez ce que Jésus a dit cela ne marchera pas. Frères et sœurs, avez-vous vu le point essentiel ? La vraie foi est de remercier Dieu d’avoir déjà répondu à vos prières. Nous avons besoin d’entendre encore quelques mots sur la foi. Considérez la question de la guérison. Nous pouvons trouver quelques bons exemples de foi dans l’Evangile selon Marc. Dans l’Evangile selon Marc, nous lisons trois phrases qui ont une signification particulière vis-à-vis de la prière. La première est liée au pouvoir du Seigneur, la seconde à la volonté du Seigneur et la troisième à l’action du Seigneur.

**1. Le pouvoir du Seigneur** -**Dieu peut**

Prenons Marc 9.21-23, qui nous dit: «Jésus demanda au père : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive ? Depuis son enfance, répondit-il. Et souvent l’esprit l’a jeté dans le feu et dans l’eau pour le faire périr. Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous. Jésus lui dit: Si tu peux ! ...Tout est possible à celui qui croit. » Le père dit au Seigneur Jésus : «Situ peux quelque chose, viens à notre secours. » Le Seigneur Jésus a répété ces mots et dit : «Situ peux. » Le « si tu peux » du Seigneur ne fait que citer le «situ peux » du père. Le Seigneur Jésus ne faisait que répéter ce que le père avait dit. Le père a dit: «Situ peux quelque chose, viens à notre secours. » Le Seigneur Jésus a dit: «Situ peux ! ...Tout est possible à celui qui croit. » Par là, Il signifiait que cela n’avait rien à voir avec «situ peux », mais que la question était de savoir s’il croyait ou non. Quand l’homme se trouve en difficulté, il est généralement plein de doutes; il ne peut pas croire en la puissance de Dieu. C’est le premier point à traiter. Il peut nous sembler parfois que la puissance de l’obstacle est plus grande que la puissance de Dieu. Le Seigneur a repris le père pour avoir douté de la puissance de Dieu. Dans la Bible, il est rare que nous voyions le Seigneur interrompre quelqu’un comme Il l’a fait dans ce cas. Il semblerait que le Seigneur ait été très en colère lorsqu’Il a dit: «Situ peux. » Le Seigneur a repris le père quand il a dit: «Si tu peux quelque chose, aie compassion de nous, viens à notre secours. » Le Seigneur voulait dire : «Comment peux-tu dire : «Si tu peux » ? Qu’est ce que cela veut dire ? Tout est possible à celui qui croit. Il ne s’agit pas de savoir « si je peux », mais plutôt de savoir si toi, tu crois ou non. Comment oses-tu me demander si je peux! » Quand les enfants de Dieu prient, ils devraient apprendre à lever les yeux et dire : «Seigneur ! Je crois que Tu peux. » Marc, au chapitre 2, relate l’incident au cours duquel le Seigneur a guéri un paralytique. Le Seigneur a dit au paralytique : «Mon enfant, tes péchés sont pardonnés » (y. *5).* Quelques scribes ont pensé : «Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n’est Dieu seul? » (y. *7).* Dans leurs cœurs ils pensaient que seul Dieu pouvait pardonner les péchés et que Jésus n’en avait pas le droit. Ils considéraient le pardon des péchés comme une chose tellement grande. Mais le Seigneur leur a dit: «Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs? Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique :

Tes péchés sont pardonnés, ou de dire Lève-toi, prends ton lit, et marche ? » (y. 8-9). Le Seigneur voulait leur montrer que pour l’homme, la question était de savoir s’il en avait le pouvoir ou non. Pour Dieu, par contre, il s’agissait de savoir ce qui était le plus facile. Il est impossible à l’homme de pardonner les péchés ou de demander à un paralytique de se lever et de marcher. Cependant, le Seigneur leur a montré qu’Il était aussi capable de pardonner les péchés, que de faire marcher un paralytique. Pardonner et faire marcher un paralytique étaient des choses faciles à faire pour le Seigneur. Le Seigneur voulait leur montrer que «Dieu peut ».Dans nos prières, nous avons besoin de savoir que «Dieu peut» et que rien n’est trop difficile pour le Seigneur.

**2. La volonté du Seigneur** -**Si Dieu le veut**

Il est vrai que Dieu peut tout faire, mais comment puis-je savoir s’Il veut me guérir? Je ne connais pas Sa volonté. Peut-être le Seigneur ne veut-Il pas me guérir. Que dois-je faire ? Considérons une autre histoire. Marc 1.41 dit : «Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit: Je le veux, sois pur. » Que Dieu soit capable ou non de faire quelque chose n’est pas le problème ici ; il s’agit plutôt de savoir si c’est Sa volonté ou non. Aussi grande que soit Sa puissance, qu’est-ce que cela peut faire si Dieu ne veut pas nous guérir? Si Dieu ne veut pas nous guérir, la grandeur de Sa puissance n’aura aucune conséquence pour nous. La première question à laquelle nous devons répondre est de savoir si oui ou non Dieu peut le faire, mais la deuxième question à laquelle nous devons répondre est de savoir si oui ou non Dieu veut le faire. Le Seigneur a dit au lépreux : «Je le veux. » L’Ancien Testament nous dit que la lèpre était une maladie très répugnante (Lev 13-14). Quiconque touchait un lépreux était souillé. Cependant, l’amour du Seigneur était tellement grand qu’Il a dit: «Je le veux. » Le Seigneur a étendu la main, a touché le lépreux et l’a purifié! Le lépreux a imploré le Seigneur, et le Seigneur a eu le désir de le purifier. Est-il possible que le Seigneur ne nous guérisse pas de nos maladies ? Est-il possible que le Seigneur ne réponde pas à nos prières ? Nous pouvons tous dire : «Dieu le peut» et «Dieu le veut. »

**3. L’action du Seigneur** -**Dieu l’a fait**

Il ne suffit pas de savoir que Dieu peut le faire et qu’Il veut le faire. Nous avons besoin de savoir une dernière chose -Dieu l’a fait. Nous avons besoin de revenir sur Marc 11.24, que nous avons cité plus haut: «Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l’avez reçu, et vous le verrez s’accomplir. » Cela nous dit que Dieu l’a déjà accompli.

Qu’est-ce que la foi ? Elle ne consiste pas seulement à croire que Dieu peut et veut faire quelque

chose, mais aussi à croire que Dieu l’a déjà fait. Dieu l’a déjà accompli. Si vous croyez que vous

l’avez déjà reçu, vous le verrez s’accomplir. Si vous croyez et avez confiance que Dieu peut et que Dieu veut faire une certaine chose parce qu’Il vous a donné une parole à ce sujet, vous devriez Le remercier et dire : «Dieu l’a fait! » Tant de personnes ne reçoivent pas de réponse à leurs prières, pour n’avoir pas compris ce point ! Elles espèrent encore qu’elles vont recevoir quelque chose. Cependant, espérer signifie attendre quelque chose dans le futur, alors que croire signifie que l’on considère que la chose a déjà été accomplie. La vraie foi dit : «Je remercie Dieu, Il m’a guéri ! Je remercie Dieu, je l’ai reçu ! Je remercie Dieu, j’ai été purifié ! Je remercie Dieu, j’ai été restauré ! » Quand la foi est parfaite, elle ne dira pas seulement « Dieu peut » et «Dieu veut », mais aussi « Dieu l’a fait ». Dieu a écouté nos prières ! Dieu a tout accompli! Si nous croyons que nous l’avons reçu, nous le verrons s’accomplir. Très souvent, notre foi est une foi qui croit en ce que nous allons recevoir. Par conséquent, nous ne recevons rien. La foi est toujours une question de «l’avoir reçu» et non pas une question « de recevoir dans le futur ».

Considérez une illustration simple. Un homme vient d’entendre la bonne nouvelle. Si vous lui demandez : «Croyez-vous déjà au Seigneur Jésus? », il peut répondre : «Oui, je crois. » Alors vous demanderez peut-être : «Etes-vous sauvé? » S’il dit : «Je serai sauvé », vous savez qu’il n’est pas sauvé. Supposez que vous lui demandez à nouveau:

«Est-ce que vous croyez vraiment que vous êtes sauvé? » S’il répond: «Je serai assurément sauvé », vous savez qu’il n’est toujours pas sauvé. Vous désirerez encore lui demander : «Etes-vous vraiment sûr que vous serez sauvé?» S’il répond : «Je pense que je le serai », ses paroles ne ressemblent pas à celles de quelqu’un qui est sauvé. Si quelqu’un dit : «Je serai sauvé », «Je serai certainement sauvé », ou «Je pense que je serai certainement sauvé », vous n’avez aucune garantie qu’il soit sauvé. Si une personne dit : «Je suis sauvé », c’est bon signe. Une fois qu’un homme croit, il est sauvé. Toute foi, si c’est une vraie foi, croit en ce qui a été accompli. Par exemple, dès qu’une personne possède la foi le jour de son salut, elle dit immédiatement : «Je remercie Dieu pour ce que j’ai reçu. » Gardons bien en tête ces trois choses : Dieu peut, Dieu veut, et Dieu l’a fait. La foi n’est pas un exercice psychologique. La foi consiste à recevoir la parole de Dieu et à croire avec assurance que Dieu peut, Dieu veut et Dieu l’a fait. Si vous n’avez pas reçu Sa parole, ne prenez pas le risque spirituel de tenter Dieu. L’exercice psychologique n’est pas de la foi. Prenez par exemple la maladie : Tous ceux qui ont une foi authentique dans leur guérison n’ont pas peur de subir un examen médical (Mc 1.44). Le résultat de l’examen médical pour ceux qui ont reçu une vraie guérison divine prouvera que c’était bien une guérison authentique et non pas une guérison psychologique.

Quand de nouveaux croyants apprennent à prier, il devrait y avoir deux étapes dans leur apprentissage de la prière. La première étape serait de prier jusqu’à ce qu’ils reçoivent une promesse. Ils devraient prier jusqu’à ce qu’ils reçoivent la parole de Dieu. Toutes les prières commencent par demander quelque chose à Dieu. Prier ainsi peut durer un certain temps, quelquefois, cela prend de trois à cinq ans. Les nouveaux convertis ne devraient cependant pas cesser de demander. Certaines prières reçoivent une réponse rapidement, tandis que d’autres restent sans réponse pendant des années. C’est une période pendant laquelle les nouveaux convertis ne doivent pas cesser de demander. La seconde étape commence lorsqu’un nouveau converti reçoit une promesse et cette étape dure jusqu’à ce que la promesse soit réalisée. Elle commence quand la personne reçoit la parole de Dieu et dure jusqu’à ce que Sa parole se réalise. Cette étape ne correspond plus à la prière mais à la louange. Pendant la première étape, la personne prie, mais pendant la seconde, elle loue. Pendant la première étape, elle prie jusqu’à ce qu’elle reçoive une parole. Pendant la seconde étape, elle loue le Seigneur continuellement jusqu’à ce que la parole se soit réalisée. C’est là le secret de la prière.

Certaines personnes ne connaissent que deux choses au sujet de la prière. D’abord, elles se mettent à genoux et prient pour ce qu’elles n’ont pas, et ensuite elles l’ont. Dieu le leur a donné. Supposez que je demande une montre au Seigneur, et qu’après quelques jours le Seigneur me donne cette montre. Il n’y a que deux états possibles : ne pas l’avoir et l’avoir. Certaines personnes ne se rendent pas compte qu’il y a un état intermédiaire entre les deux celui de la foi. Supposez que je prie pour avoir une montre et qu’un jour je dise : «Je remercie Dieu, Il a déjà entendu ma prière. » Bien que mes mains soient encore vides, je sais au fond de moi que j’ai déjà la montre. Effectivement, après quelques jours, la montre arrive. Nous ne pouvons pas nous satisfaire de deux états : l’avoir et ne pas l’avoir. Nous devons nous préoccuper du troisième état un état intermédiaire entre l’état où nous ne sommes pas en possession de l’objet de nos prières et celui où nous le sommes, c’est-à-dire lorsque nous sommes sous la promesse de Dieu et que nous croyons et se réjouissons de cette promesse. Peut-être devrons-nous attendre trois jours avant de recevoir la montre. Mais dans notre esprit, nous l’aurons déjà reçue trois jours auparavant. Un chrétien devrait faire l’expérience de ces promesses reçues dans l’esprit. Si une personne n’a jamais expérimenté ce genre de promesses reçues dans l’esprit, elle n’a pas la foi.

Nous espérons que les nouveaux croyants comprendront ce qu’est la foi et qu’ils apprendront à prier. Peut-être priez-vous depuis trois ou cinq jours, un mois, ou même une année, et vos mains sont-elles toujours vides. Mais tout au fond de votre cœur, vous espérez encore un peu que cela se réalise. Dès ce moment, vous devriez commencer à louer Dieu. Vous devriez continuer à Le louer jusqu’à ce que vous obteniez l’objet dans vos mains. Autrement dit, la première étape est de prier à partir de rien et jusqu’à ce que l’on reçoive la promesse, et la seconde étape est de louer à partir de la promesse et jusqu’à ce que l’objet soit effectivement reçu.

Pourquoi devons-nous diviser nos prières en deux catégories? Supposez que quelqu’un prie à partir de rien et jusqu’à ce qu’il reçoive une promesse. S’il continue à prier, il peut perdre la foi. Une fois qu’il reçoit la promesse, il devrait commencer à louer. S’il continue à prier, il peut perdre sa promesse et à la fin du compte ne rien recevoir du tout. «Vous le verrez s’accomplir» c’est l’avoir reçu dans les mains, tandis que «vous l’avez reçu » c’est le posséder spirituellement. Si la promesse est déjà là, mais que l’objet de nos prières n’est pas encore matérialisé, il faut le rappeler à Dieu dans la louange; il ne faut pas essayer de Lui rappeler par la prière. Si Dieu a dit qu’Il nous donnerait quelque chose, avons nous besoin d’autre chose? Si nous avons l’assurance intérieure que nous l’avons reçu, pourquoi devons-nous encore prier? De nombreux chrétiens ont l’expérience que leurs prières reçoivent une promesse, ils n’ont plus besoin de prier. Ils n’ont plus qu’une chose à dire : «Seigneur Je Te loue. » Ils n’ont plus qu’à tenir leur promesse par la foi et Le louer. «Seigneur Je Te loue. Tu as entendu ma prière. Je Te loue car Tu as répondu à ma prière il y a un mois. » Si vous faites cela, vous recevrez. Malheureusement, certaines personnes n’ont pas conscience de ce principe. Dieu leur a fait une promesse et pourtant elles continuent à prier. A la fin, leur prière les éloigne de la promesse, elles perdent leur foi dans la promesse. C’est vraiment dommage ! La parole donnée par Marc 11.24 est une parole très précieuse. Dans tout le Nouveau Testament, nous ne trouvons pas d’autre passage qui explique la foi aussi clairement que celui-ci. «Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l’avez reçu, et vous le verrez s’accomplir. » Si une personne prend conscience de ce principe, elle saura vraiment ce qu’est la prière, et la prière sera un outil puissant entre ses mains.

**E. La persévérance dans la prière**

Un autre aspect de la prière qui requiert notre attention est le fait que la prière demande de la persévérance et qu’il ne faut pas cesser de prier. Luc 18.1 dit : «Il faut toujours prier, et ne point se relâcher. » Certaines prières demandent beaucoup de persévérance. Certaines personnes doivent parfois prier jusqu’au point où Dieu pourrait être fatigué de leurs prières et se voir obligé de répondre. C’est un autre genre de foi. Le Seigneur a dit : «Mais, quand le Fils de l’homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » (y. 8). Cette foi est différente de celle dont nous parlions précédemment, mais les deux ne sont pas contradictoires. Marc 11 dit que nous devons prier jusqu’à ce que nous recevions la foi. Luc 18 nous dit que nous devons demander encore et encore. Nous devons avoir la foi de prier le Seigneur avec insistance jusqu’au jour où Il se décidera à nous répondre. Nous ne devrions pas nous préoccuper de savoir si cela peut faire l’objet d’une promesse ou pas. Nous devons seulement prier jusqu’à ce que Dieu nous donne une réponse.

De nombreuses prières manquent de consistance. Une personne prie pour un sujet pendant un ou deux jours. Mais après trois mois, elle l’oublie complètement. Certaines personnes ne formuleront leur prière qu’une seule fois. Elles ne prieront même pas une seconde fois pour le même sujet. De telles personnes ne se préoccupent pas de savoir si elles ont reçu une réponse à ce qu’elles ont demandé. Comptez le nombre de prières que vous avez présentées à Dieu une deuxième fois, une troisième fois, une cinquième fois, ou une dixième fois. Si vous avez oublié vos prières, comment pouvez-vous espérer que Dieu s’en souvienne? Si vous n’avez pas vos prières suffisamment à cœur pour les adresser à Dieu, comment pouvez-vous attendre qu’Il ait à cœur de les écouter? Si vous avez oublié votre prière, comment pouvez-vous espérer que Dieu s’en souvienne ? En fait, vous n’avez jamais réellement désiré ce que vous avez demandé. Une personne ne priera avec insistance que si elle est pressée par les événements ou si elle est poussée par ses besoins. Dans de telles circonstances, elle pourrait persister dans la prière pendant des années et même après tout ce temps, elle ne pourrait toujours pas se résigner à cesser de prier : «Seigneur Si Tu ne me réponds pas, je n’arrêterai pas de prier.»

Si vous voulez demander quelque chose, vous devez importuner Dieu avec votre prière. Si vous le désirez vraiment, vous devez le demander avec insistance jusqu’à ce que Dieu vous entende. Vous devez demander de telle manière que Dieu ne puisse rien faire d’autre que de vous répondre. Vous devez demander jusqu’à ce que Dieu soit obligé de vous répondre.

**III. LA PRATIQUE DE LA PRIÈRE**

Chaque chrétien devrait avoir un cahier de prière, à raison d’un par année. Il devrait y consigner ses prières comme on tient un livre de compte. Chaque page devrait être divisée en quatre colonnes. La première colonne devrait contenir la date à laquelle il a commencé à prier pour quelque chose. La deuxième colonne devrait contenir le sujet de prière. La troisième colonne devrait contenir la date à laquelle la prière a été exaucée, et la quatrième colonne devrait présenter la façon dont Dieu a répondu à la prière. De cette manière, chacun pourra savoir combien de choses il a demandées à Dieu en un an, combien de prières ont été entendues et quelles sont les prières qui restent encore sans réponse. Les nouveaux croyants devraient absolument tenir un tel livre. Quant à ceux qui croient depuis plusieurs années, il sera également profitable de tenir un cahier de prière. L’avantage d’un cahier de prière est qu’il nous montre si Dieu répond ou non à nos prières. A partir du moment où les réponses de Dieu s’arrêtent, c’est qu’il y a quelque chose qui ne va pas. Il est bon pour des chrétiens d’avoir du zèle pour servir Dieu, mais leur service est inutile si leurs prières ne reçoivent pas de réponse du Seigneur. Si la relation entre un homme et Dieu est bloquée, sa relation avec les hommes est aussi bloquée. Si un homme n’a aucun poids devant Dieu, il n’aura aucun poids devant les hommes. Nous devons d’abord chercher à avoir du poids auprès de Dieu, avant de chercher à être utile auprès des hommes. Un jour, un frère a écrit le nom de cent quarante personnes et a prié pour leur salut. Quelques noms ont été inscrits dans la matinée et les personnes ont été sauvées dans l’après-midi. Après dix-huit mois, seulement deux personnes de la liste n’étaient pas encore sauvées. C’est un très bon exemple pour nous. Que Dieu puisse avoir plus de chrétiens qui gardent une trace de leurs prières ! J’espère que vous mettrez cela en pratique. Ecrivez l’un après l’autre les sujets pour lesquels vous priez, et ceux pour lesquels Dieu vous a répondu. Chaque sujet répertorié dans votre cahier et qui n’a pas eu de réponse devrait faire l’objet de prières assidues. Vous ne devriez cesser de prier une certaine prière que lorsque Dieu vous a montré qu’elle n’était pas en accord avec Sa volonté. S’Il ne vous l’a pas montré, priez avec insistance jusqu’à ce que vous ayez une réponse. Vous ne devriez surtout pas prendre ce principe à la légère. Vous devriez mettre ce principe en pratique dès le début de votre vie chrétienne.

Vous devriez prendre cela très au sérieux devant Dieu. Une fois que vous décidez de prier pour

quelque chose, ne vous arrêtez pas avant d’avoir reçu une réponse. En utilisant un cahier de prière, vous remarquerez que certaines choses demandent une prière quotidienne tandis que d’autres peuvent ne faire l’objet de vos prières qu’une seule fois par semaine. Cette répartition dépendra du nombre de sujets de prière de votre cahier. Si vous en avez peu, vous pouvez prier pour chaque sujet chaque jour. S’il y en a beaucoup, vous pouvez vous arranger pour exposer certains sujets le lundi et d’autres le mardi, par exemple. De la même manière que l’homme organise son temps pour faire ce qu’il a à faire, nous devrions prévoir dans la journée un temps réservé à la prière. Si nos prières ne sont pas spécifiques, le cahier de prière nous est inutile. Si nos prières sont spécifiques, alors le cahier de prière nous sera utile. Nous pouvons ranger ce livre avec notre Bible et notre recueil de cantiques. Chacun de ces objets doit être utilisé quotidiennement. Après un certain temps, comptez le nombre de prières qui ont reçu une réponse et le nombre de prières qui restent sans réponse. C’est une bénédiction que de prier de manière organisée, en suivant un cahier de prière. Que ce soit dans la prière que le Seigneur nous enseigne dans Matthieu 6, dans la prière de 1 Timothée 2, ou dans les prières pour la lumière, la vie, la grâce et les dons pour l’église, nous avons là des prières dont les sujets sont généraux.

Les prières dont nous avons parlé ici ne font pas partie des sujets de prière ordinaires. Nous devrions prier pour ces choses chaque jour. La prière a deux côtés : la personne qui prie, et la personne pour laquelle elle prie. Souvent, la personne pour laquelle on prie ne changera pas tant que celle qui prie n’a pas d’abord changé. Si la situation de son côté reste inchangée, nous devons chercher ce que Dieu désire que nous fassions de notre côté. Nous devrions nous dire : «O Seigneur Quel changement dois-je faire? Quel péché n’ai-je pas encore traité? Quels amours dois-je abandonner? Est-ce que j’apprends vraiment la leçon de la foi? Veux- tu encore me montrer quelque chose? » S’il y a besoin de changer quelque chose de notre côté, c’est nous qui devons changer en premier. Nous ne pouvons pas nous attendre à voir un changement chez ceux pour qui nous prions, avant qu’il n’y ait un changement de notre côté. Une fois qu’une personne croit au Seigneur, elle doit apprendre à prier avec ardeur. Elle doit apprendre la leçon de la prière bien avant de pouvoir bénéficier d’une connaissance profonde de Dieu et d’un avenir fructueux pour elle.

PRINCIPE 5

L’ADORATION

Il est bon de se rassembler entre chrétiens, avec des objectifs précis tels que l’évangélisation ou l’édification. Il est encore meilleur de se réunir uniquement pour le Seigneur, uniquement pour l’adorer. Il nous semblerait bon de programmer des réunions sans programme, sans limitation de temps, laissant toute liberté au Saint-Esprit, afin qu’il nous conduise dans l’adoration. Et, comme nous l’avons vu au chapitre précédent, l’adoration peut nous introduire dans l’intercession. En tous cas, il faut abandonner, s’il y a lieu, tout ressentiment ou toute amertume, pour ne pas faire obstacle à la communion fraternelle. Mt 5:23-24 1Pi 3:7

Sam Hinn demandait un jour au Seigneur: ‘Comment se fait-il que l’adoration soit si pure en ce lieu?’ Et le Seigneur de répondre: ‘Regarde autour de toi. Il y a ici sept mille personnes de quarante huit nations. Elles ne se connaissent pas. Elles n’ont pas eu le temps de se mettre en colère, ou d’entretenir de l’amertume les unes envers les autres. C’est pourquoi l’atmosphère de l’assemblée est si pure.’

**A chacun sa responsabilité**

L’adoration en groupe est un stimulant pour les jeunes chrétiens, et un bon point de départ. Mais chacun doit assumer, progressivement, ses propres responsabilités. On n’ira pas loin dans l’adoration ensemble, si chacun n’adore pas le Seigneur personnellement. Ce qui se passe quand on est seul avec Dieu, détermine la qualité de l’adoration en assemblée. Quand chaque chrétien entretiendra, tous les jours, une communion intime, personnelle, unique, avec le Seigneur, quelle puissance revêtira l’adoration dans l’Eglise! La manifestation de la puissance de Dieu s’intensifie, lorsque ses enfants sont réunis.

Je te célébrerai dans la grande assemblée, Je te louerai au milieu d’un peuple nombreux. Ps 35:18 Tu sièges au milieu des louanges d’Israël Ps 22:4.

**Quand le Saint-Esprit conduit l’assemblée**

Dans le ciel, l’adoration est tournée vers Jésus et le Père. Il en est de même sur la terre. Lorsque le Saint-Esprit conduit une assemblée dans l’adoration, tout est orienté vers le Seigneur. Ce n’est plus le moment de chanter des cantiques d’encouragement, d’exhortation, ou même de victoire. Ce n’est plus le moment de demander ou de supplier. C’est le moment de louer et d’adorer. On a parfois tendance à tout mélanger. Les vrais chants de louange sont toujours centrés sur la personne du Seigneur.

**Enseignés par le Saint-Esprit**

Collin Urquhart, pasteur d’une église à Londres, dit que son assemblée était réputée en Grande Bretagne pour la qualité de sa louange. Mais le Seigneur lui a fait comprendre qu’ils avaient encore tout à apprendre. Dès lors, le Saint-Esprit leur a enseigné à louer et à adorer en utilisant cet ‘instrument’ merveilleux de la prière et du chant. Cela suppose, bien entendu, que la majorité des participants soit baptisée dans le Saint-Esprit et cela ne se réalise pas en un jour. Mais Collin dit que l’église a été transformée. Au début, il fallait pousser les Chrétiens à continuer à chanter en langues, mais vint le moment où l’on ne pouvait plus les arrêter! Ils se sentent tellement bien dans la présence de Dieu, explique-t-il, qu’ils ne font plus attention à ce qu’on leur dit. Le chant en langues fait venir l’onction, et l’onction fait venir la gloire.’

**L’importance de la Parole de Dieu**

Le Seigneur confirme vraiment sa parole. Quand on annonce le salut, les gens sont sauvés. Quand on annonce le baptême dans le Saint-Esprit, ils reçoivent le baptême dans le Saint-Esprit. Il en est de même pour la guérison ou toute autre promesse figurant dans la Bible. La parole de notre témoignage est puissante, Quand elle est basée sur la Parole de Dieu. C’est pourquoi un jour où nous avons annoncé le Roi de gloire, il a fait son entrée, bouleversant tout sur son passage.

**Nous avons vu sa gloire**

C’était à Abidjan, en 1998. Nous étions en train d’enseigner au sujet de l’adoration et de la gloire, lors d’un rassemblement chrétien. Mais lorsque nous avons abordé l’aspect pratique de la question, nous n’avons pas pu continuer. La gloire est tombée sur les quelque quatre cents personnes réunies! On ne pouvait plus contrôler l’assemblée. Ou plus précisément, on ne pouvait pas contrôler le Saint-Esprit. L’assemblée était en feu pour Dieu! Adoration, chants en langues, cantiques, jaillissaient spontanément de tous côtés. Certains pourraient objecter: ‘Oui mais, c’était des Africains. on connaît leur exubérance.’ Nous la connaissons aussi, mais cette fois-ci, elle n’avait rien de superficiel, rien de charnel. Quel élan! Quelle ferveur! Quelle harmonie! Quelle différence! Nous étions stupéfaits. Cela a duré des dizaines et des dizaines de minutes. On serait resté là pendant des heures.

**En présence de Dieu.**

Mais l’heure de la réunion suivante était arrivée. Les personnes qui entraient dans la salle étaient saisies par cette présence. L’orateur n’a pas pu donner le message qu’il avait prévu. Il a suivi le mouvement de l’Esprit et s’est mis à prophétiser sur les uns et sur les autres. Merveilleuses prophéties! Merveilleux encouragements! Nous aurions aimé avoir le temps d’appeler les participants à témoigner, pour la gloire du Seigneur. Nous entendions ici ou là quelques réflexions: Ma douleur a disparu. Je suis dans le Lieu Très Saint, donc je dois être guéri.

**L’importance de se préparer**

Lorsque nous sommes appelés à témoigner dans une réunion d’évangélisation, nous avons pris l’habitude de tenir une réunion d’adoration la veille, avec les responsables locaux. Quelle différence! Combien le Seigneur nous unit et se manifeste ensuite à travers chacun d’entre nous, lorsqu’on s’est ainsi préparé ensemble dans l’adoration! Il n’est pas question de négliger le travail de préparation, mais l’expérience nous a maintes fois démontré qu’il est plus important de se préparer soi-même, en donnant la première place au Seigneur, que de préparer les réunions elles-mêmes, si l’on veut gagner les hommes à Christ, ou les aider à grandir spirituellement.

**Le creuset de l’unité**

L’adoration est le creuset de l’unité du Corps de Christ. Cherchons d’abord le Seigneur, et l’unité nous sera donnée en lui. Faire de l’unité le premier objectif, c’est inverser les priorités, c’est mettre le second commandement avant le premier.

La Sulamite du Cantique des Cantiques prie en disant: Entraîne-moi! Nous courrons à ta suite! Puis elle déclare: Le Roi m’a introduite dans ses appartements. Nous serons dans l’allégresse et la joie. Nous célébrerons ton amour plus que le vin! Ca 1:4 C’est seulement après avoir reçu personnellement l’amour de son bien-aimé, dans l’intimité de ses appartements, qu’elle peut trouver une véritable communion avec les autres et se réjouir avec eux. Quand des chrétiens entrent ensemble dans l’adoration, ils parviennent aisément à avoir un seul cœur et une seule pensée. Php 2:2 La véritable unité est d’ordre spirituel. Elle existe déjà, en fait, entre ceux qui adorent le Père en esprit et en vérité. C’est pourquoi un couple, qui adore quotidiennement le Seigneur d’un seul cœur, devient une forteresse imprenable par l’ennemi.

Certains pensent que la persécution engendre l’unité. Mais non! L’expérience montre que les conflits reprennent là où ils s’étaient arrêtés, dès que cesse la persécution. L’unité obtenue par la contrainte n’est pas durable. Jésus nous a livré le secret de l’unité:

Je leur ai donné la gloire Que tu m’as donnée, Afin qu’ils soient un, Comme nous sommes un. Jn 17:22

La gloire de Jésus! Tel est le fondement de notre unité. Nous avons le souvenir d’une réunion où la plupart des tendances chrétiennes étaient représentées. Nous adorions le Seigneur. Nous étions unis dans la gloire de sa présence. Il nous transformait et nous édifiait ensemble. Cela aurait semblé vraiment étrange de parler de ‘différences’ entre nous, et même d’y penser. Il a suffi que Marie verse son précieux nard sur Jésus, pour que la bonne odeur du parfum se répande dans toute la maison. Jn 12:3

Autrefois, quand on oignait la tête du grand sacrificateur Aaron, préfiguration de Jésus, l’huile descendait jusqu’au bord de ses vêtements. Il en est de même aujourd’hui. Lorsque nous répandons sur Jésus, la Tête de l’Eglise, le parfum de notre adoration, l’onction se répand sur tout son Corps. Sa gloire nous pénètre et nous unit. C’est là que l’Éternel ordonne la bénédiction, La vie pour l’éternité! Ps 133

**Victoire de l’armée de l’Éternel!**

Un seul homme pourrait-il en poursuivre mille, Et deux seulement, en mettre dix mille en fuite? De 32:30

**L’adoration précède la victoire. Jos 5:13-15**

C’était le jour du Seigneur. Roland était debout devant l’orgue électronique. Il ne semblait voir personne. Il était devant le Seigneur. Il l’adorait en chantant, en esprit et en vérité. Nous le suivions sans effort C’est facile, dans de telles conditions, de passer de la louange à l’adoration. C’est alors que j’ai eu cette vision intérieure:

Je voyais un château, avec ses tours d’angle et sa douve pleine d’eau. Ce château représentait la ville où nous étions. L’Esprit me disait que si nous faisions le tour de la ville, pendant sept jours, comme le fit autrefois Josué à Jéricho, les murs de la forteresse allaient s’écrouler. Nous sommes partis hardiment, pour le premier tour, avec de joyeux chants de louange! Les lévites, Roland en tête, nous conduisaient. Il y avait de la détermination. Mais au bout de cent mètres, nous nous sommes arrêtés. L’Esprit me dit alors: Mais pourquoi vous arrêtez-vous? Si vous voulez que les murs tombent, il faut faire le tour de la ville, une fois chaque jour, et sept fois le septième jour. Faire le tour de la ville chaque jour, cela veut dire pour chaque chrétien: entrer chaque jour dans sa chambre seul à seul avec le Seigneur, et parvenir à l’adoration.

Dans ces conditions, le septième jour, il sera facile de faire le tour de la ville sept fois, c’est-à-dire d’adorer ensemble dans l’assemblée. Alors les murs de la forteresse spirituelle de votre ville s’écrouleront!

POURQUOI DONC VOUS ARRÊTER EN CHEMIN

Qui nous séparera de l’amour de Christ? Ro 8:35 Les grandes eaux ne peuvent éteindre l’amour. Ca 8:7

**A TOI LA GLOIRE!**

1. A toi la gloire, O Ressuscité! A toi la victoire Pour l’éternité! Brillant de lumière, L’ange est descendu. Il roule la pierre, Du tombeau vaincu!

Ref. A toi la gloire, O Ressuscité! A toi la victoire Pour l’éternité!

2. Vois le paraître, C’est lui, c’est Jésus, Ton Sauveur, ton Maître! Oh! Ne doute plus!

Sois dans l’allégresse, Peuple du Seigneur, Et redis sans cesse Que Christ est vainqueur!

3. Craindrais-je encore? Il vit à jamais, Celui que j’adore, Le prince de paix! Il est ma victoire, Mon puissant soutien, Ma vie et ma gloire: Non, je ne crains rien!

PRINCIPE 6

**LA DISCIPLINE DU SAINT-ESPRIT**

Références bibliques : Romains 8.28 ; Matthieu 10.29-3 1 ; Jérémie 48.11 ; Genèse 47.7-10

Nous avons cru au Seigneur et nous avons reçu une nouvelle vie. Mais nous avions plusieurs habitudes avant de croire au Seigneur. Nous avions plusieurs traits de caractère et d’aspects dans notre tempérament avant de croire au Seigneur. Ces habitudes, ces traits de caractère, et ces dispositions sont maintenant devenus des obstacles à l’expression de notre nouvelle vie. C’est pourquoi, bien souvent, ceux qui nous rencontrent ne touchent pas notre nouvelle vie et n’expérimentent pas le Seigneur. Ils touchent notre vieil homme. Peut-être sommes-nous très intelligents, mais notre intelligence n’a pas été régénérée. Peut-être sommes-nous très chaleureux, mais cette chaleur n’a pas été régénérée. Nous pouvons rencontrer quelqu’un de très doux ou de très vif, mais sa douceur ou sa vivacité n’a pas été régénérée. Ces anciens traits de caractère empêchent les autres de toucher le Seigneur. Depuis le jour où nous avons été sauvés, le Seigneur cherche à faire deux choses en nous. D’une part, Il démolit nos vieilles habitudes, notre ancien caractère, nos anciennes dispositions. Alors seulement Christ pourra exprimer librement Sa vie à travers nous. Si le Seigneur n’accomplit pas ce travail, Sa vie sera retenue par notre vie naturelle. D’autre part, petit à petit le Saint-Esprit édifie en nous une nouvelle nature et un nouveau caractère, qui ont une vie nouvelle et des habitudes nouvelles. Non seulement le Seigneur arrache l’ancien, mais Il met aussi le nouveau en place. Il n’y a pas seulement l’oeuvre

négative de destruction, mais aussi l’œuvre positive de construction. Tels sont les deux aspects de l’œuvre du Seigneur en nous après notre salut.

**I. C’EST DIEU QUI OEUVRE EN NOUS**

Une fois sauvés, beaucoup de croyants se rendent compte que leur «propre personne» doit être complètement supprimée. Mais ils sont trop intelligents ; ils tentent d’utiliser des moyens artificiels pour se défaire de leur ancienne nature, de leur ancien caractère et de leurs anciennes habitudes. Mais ces moyens artificiels seront la première chose que Dieu détruira. Frères et sœurs, il est inutile et même nuisible d’utiliser l’énergie humaine pour tenter de détruire la nature, le caractère et les habitudes qui avaient été formés par cette même énergie humaine. Nous devons nous rendre compte dès le départ que tout ce qui vient du passé doit être détruit. Mais nous ne pouvons pas le détruire nous-mêmes. L’effort d’un homme qui cherche à se détruire ne résulte qu’en apparences externes ; il ne fera que nuire à l’avancement de sa vie spirituelle. Nous n’avons pas à nous détruire nous-mêmes, c’est Dieu qui le fera. Il nous faut savoir que c’est Dieu qui veut faire cette œuvre, et ce n’est que Lui qui la fera. Nous n’avons pas besoin de trouver le moyen pour nous défaire de notre vieille nature. Dieu veut que nous Lui remettions l’œuvre tout entière. Nous devons être profondément marqués par ce concept fondamental. Dieu travaillera en nous s’Il est miséricordieux envers nous. Dieu mettra en place un environnement qui détruira l’homme extérieur. Dieu sait combien il y a à détruire. Il connaît aussi nos points faibles et nos points forts. Peut-être sommes-nous trop rapides ou trop lents, trop lâches ou trop stricts dans certains domaines. Dieu seul connaît nos besoins que personne d’autre ne connaît, même pas nous-mêmes. Puisqu’Il est le Seul qui nous connaisse parfaitement, nous devons Lui permettre d’accomplir ce travail.

 Pour clarifier l’œuvre destructive et constructive en nous, nous utiliserons désormais l’expression « discipline du Saint-Esprit ».Bien que notre environnement soit établi par Dieu, c’est le Saint-Esprit qui nous l’applique. Dieu dispose l’environnement extérieur, mais le Saint-Esprit traduit cette disposition en quelque chose d’interne et nous en montre l’application pratique. Cette transformation d’événements extérieurs en expériences intérieures s’appelle la discipline du Saint-Esprit. En effet, Dieu dispose les circonstances par le Saint-Esprit; Il ne dispose pas nos vies directement, mais par l’intermédiaire du Saint- Esprit. La dispensation entre l’ascension du Seigneur et Son retour, c’est la dispensation du Saint-Esprit. Dans cette dispensation, toute l’œuvre de Dieu est réalisée par le Saint-Esprit qui arrange tout dans l’environnement, et qui guide intérieurement les enfants de Dieu. Il y a quelques passages du livre des Actes qui décrivent que l’Esprit Saint incite, arrête et interdit. Les dispositions du Saint-Esprit dans l’environnement sont appelées : l’incitation, l’empêchement, et l’interdiction, «la discipline du Saint-Esprit ».Cela signifie que le Saint- Esprit nous discipline à travers toutes ces expériences. Cette discipline sert non seulement à notre conduite, mais aussi à notre disposition. Elle implique non seulement notre voie, mais aussi notre caractère. Nous avons en nous une nouvelle vie ; l’Esprit de Dieu demeure en nous. Il sait ce dont nous avons besoin, et Il sait quelle sorte d’expérience nous fera le plus de bien. La discipline du Saint-Esprit, c’est la manière qu’a Dieu de disposer l’environnement par le Saint-Esprit, en vue de répondre à notre besoin et d’accomplir en nous Son œuvre de destruction et de construction. Ainsi, la discipline du Saint-Esprit détruit notre disposition et nos habitudes naturelles et amène la constitution du Saint-Esprit en maturité et en douceur. Notre environnement est entièrement gouverné par Dieu. Même nos cheveux sont comptés. Si aucun passereau ne tombe à terre sans la permission de notre Père, combien plus nos circonstances sont-elles dans Sa main Un mot dur, un geste malveillant, un malheur, un souhait non exaucé, une soudaine perte de santé, le départ inattendu d’un proche toutes ces choses sont administrées et dirigées par le Père. Que ce soit la gaieté, l’affliction, la santé, la maladie, la joie ou la douleur, tout ce qui nous arrive est approuvé par le Père. Dieu dispose les circonstances de façon à détruire notre ancien caractère, notre ancienne disposition et à reconstituer en nous un nouveau caractère et une nouvelle disposition. Dieu crée autour de nous l’environnement nécessaire, et inconsciemment, nous sommes brisés et le Saint-Esprit est constitué en nous, de sorte que nous obtenons une disposition et un caractère qui ressemblent à Dieu. Ce caractère divin et ces dispositions divines s’exprimeront à travers nous jour après jour.

Dès que l’on croit au Seigneur, il est important de voir clairement un certain nombre de points. Premièrement, nous devons être détruits et ensuite être rebâtis. Deuxièmement, nous ne faisons pas nous-mêmes le travail de destruction et de reconstruction, mais c’est Dieu qui arrange les circonstances de manière à nous détruire et nous rebâtir.

**II. COMMENT DIEU ARRANGE TOUTES CHOSES**

Comment Dieu arrange-t-Il les choses pour notre bien?

Chacun est différent dans sa nature, son caractère, sa façon de vivre et ses habitudes. C’est pourquoi chacun de nous a besoin d’une discipline différente. Les disciplines que Dieu met en place sont aussi variées que le nombre d’individus qui existent. Chacun se trouvera placé dans un ensemble de situations différentes. Un mari et une femme peuvent être très proches, pourtant, Dieu arrangera pour chacun d’eux un environnement différent. Un père et un fils, ou une mère et une fille, peuvent de même être très proches. Pourtant, Dieu arrangera pour chacun d’eux un environnement différent. En se servant ainsi de l’environnement, Dieu administre Sa discipline à chacun de nous selon nos besoins personnels. Chaque arrangement de Dieu se fait dans l’optique de nous former. Dans Romains 8.28, il est écrit: «Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » « Toutes choses» ici ne signifie pas cent mille choses ou un million de choses, mais bien «tout». Nous n’en connaissons pas le nombre exact. Toutes choses sont établies par Dieu pour notre bien. Par conséquent, rien ne nous arrive par accident. Avec nous, il n’y a pas de coïncidence. Toutes les choses sont établies par Dieu. De notre point de vue, notre expérience peut sembler confuse et emmêlée, nous ne voyons peut-être pas le vrai sens derrière toutes ces choses, et nous ne comprenons pas toujours ce qu’elles signifient. Mais la Parole de Dieu dit que tout concourt à notre bien. Nous ne connaissons pas le bien que chaque chose nous apportera. Nous ne savons pas non ce qui nous attend. Mais nous savons une chose : tout concourt à notre bien. Rien ne nous arrivera qui ne nous fasse du bien. Nous devons voir clairement que Dieu arrange les choses de manière à produire la sainteté en notre caractère. Nous n’arrivons pas à cette sainteté par nos propres efforts ; c’est Dieu qui crée en nous ce caractère saint à travers nos situations.

Une illustration permettra d’expliquer comment tout concourt à notre bien. Plusieurs tisseurs de soie travaillent à Hangchow. Le tissage fait intervenir des variétés de ficelles et de couleurs. Si l’on regarde l’étoffe par derrière, on a l’impression que tout est mélangé. Un étranger serait confits, il ne saurait pas quel est le motif de l’autre côté de l’étoffe. Mais s’il regarde l’étoffe sur l’endroit, il verra dessus de belles figures, des fleurs, des montagnes ou des rivières. Rien n’est clair pendant le tissage, on ne voit que des fils rouges et verts qui se déplacent. De même, notre expérience semble aller et venir, comme un puzzle. Nous ne connaissons pas le motif que Dieu veut réaliser. Mais chaque «fil» que Dieu utilise, toute discipline de Sa main, a sa fonction. Chaque couleur a un but, et le motif est prédéfini. Dieu dispose l’environnement pour créer en nous un caractère saint. Tout ce qui arrive a un sens. Peut-être ne le voyons-nous pas aujourd’hui, mais un jour nous le verrons. Certaines choses n’ont pas l’air très bénéfiques pour le moment. Mais quand le temps passe, et que nous regardons le passé, nous comprenons certainement pourquoi le Seigneur a fait ce qu’Il a fait, et quel était Son but en le faisant.

**III. NOTRE ATTITUDE**

Quelle doit être notre attitude face à toutes ces choses?

Dans Romains 8.28 il est écrit : «Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. » Autrement dit, lorsque Dieu travaille, il nous est possible de recevoir le bien, et il est aussi possible que nous ne le recevions pas. Tout dépend de notre attitude qui détermine même le moment où nous le recevrons. *Si* notre attitude est bonne, nous recevrons le bien immédiatement. Si nous aimons Dieu, tout ce qui est de Dieu travaillera pour notre bien. Si un homme déclare qu’il ne choisit pas selon sa propre volonté, qu’il ne demande rien pour lui-même et qu’il veut uniquement ce que Dieu lui donne, il ne doit avoir qu’un seul désir dans son cœur aimer Dieu. S’il aime le Seigneur de tout son cœur, toutes les choses qui l’entourent concourront harmonieusement à son bien, aussi confuses qu’elles puissent sembler.

Quand quelque chose nous arrive et que nous n’avons pas l’amour de Dieu en nous, quand nous

désirons et cherchons des choses pour nous-mêmes, ou quand nous poursuivons nos intérêts personnels indépendamment de Dieu, le bien que Dieu nous a réservé ne viendra pas. Nous avons souvent tendance à nous plaindre, à nous débattre et à murmurer. Frères et sœurs, n’oubliez pas que, bien que toutes choses concourent à notre bien, nous ne pouvons pas recevoir ce bien si nos cœurs n’aiment pas Dieu. Beaucoup d’enfants de Dieu ont rencontré un grand nombre de problèmes, et pourtant, ils n’ont pas reçu de bien. Ils ont subi beaucoup de discipline, et Dieu a disposé beaucoup de choses autour d’eux, mais ces choses ne donnent pas lieu à des richesses pour eux. La seule raison de cette pauvreté, c’est qu’ils ont leurs propres buts indépendamment de Dieu. Leurs cœurs ne sont pas souples devant Dieu. Ils ne ressentent pas l’amour de Dieu et ils n’ont pas non plus d’amour pour Dieu. Ils n’ont pas la bonne attitude. Ils auront subi beaucoup de traitements pénibles, mais rien ne restera dans leur esprit.

Puisse Dieu avoir pitié de nous, pour que nous apprenions à L’aimer de tout notre cœur dès que nous devenons chrétiens! Qu’un homme ait peu de connaissances importe peu, car nous connaissons Dieu par l’amour et non par la connaissance. Si un homme aime Dieu, il connaîtra Dieu, même s’il n’a que peu de connaissances. Cependant, s’il sait beaucoup de choses, mais qu’il n’aime pas Dieu dans son cœur, toutes ses connaissances ne l’aideront pas à connaître Dieu. Un de nos chants dit fort justement «Pour t’amener à ton Dieu, l’amour prend le plus court chemin» (Hymns, N°477, anglais). Si un homme aime Dieu, tout ce qui lui arrive sera pour son bien. Notre cœur doit aimer Dieu, et nous devons apprendre à connaître Sa main et à nous humilier lorsqu’elle est sur nous. Si nous ne voyons pas Sa main, nos regards seront distraits par les hommes. Nous sentirons que les autres ont tort ou nous ont trahis. Nous sentirons que nos frères, nos sœurs, nos parents et nos amis ont tous tort. En condamnant tout le monde, nous tombons dans la désillusion et le découragement, et rien ne s’arrange pour notre bien. Quand nous sentons que les frères et sœurs de l’Eglise ont tous tort et que rien n’est bon, mais que tout est mal, nous ne gagnons que la colère et la critique. Si nous nous souvenons de la parole du Seigneur Jésus, qui dit qu’il n’en tombe pas un à terre sans la volonté de notre Père (Mt 10.29), et que nous nous rendons compte que tout vient de Dieu, nous nous humilierons sous Sa main, et nous recevrons le bien. Le Psaume 39.10 dit : «Je suis resté muet, je n’ai pas ouvert la bouche, car c’est toi qui l’as fait» (Darby). Telle est l’attitude de celui qui obéit à Dieu. Parce que Dieu l’a fait et parce que Dieu a permis que cela nous arrive pour notre bien, nous nous humilions devant Lui, et nous ne disons rien. Nous ne dirons pas : «Pourquoi telle chose est-elle arrivée aux autres, et pourquoi ceci m’arrive-t-il? »

Quand nous aimons Dieu et que nous connaissons Sa main, nous n’ouvrirons pas la bouche. Ainsi, nous expérimenterons l’œuvre de brisement et de reconstruction en nous. Certains demanderont: «Devons-nous aussi accepter tout ce qui vient de la main de Satan? » Le principe, c’est d’accepter tout ce que Dieu permet que nous subissions. Quant aux attaques de Satan, nous devons y résister.

**IV. LE BRISEMENT ET LA RECONSTRUCTION**

Plusieurs choses nous arrivent avec la permission de Dieu, et qui ne sont point à notre goût. C’est pourquoi la Bible nous dit: «Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur » (Ph 4.4). Nous devons nous réjouir dans le Seigneur. C’est la seule manière par laquelle nous pourrons toujours nous réjouir. A part le Seigneur, qui pourra nous réjouir continuellement? Pourquoi Dieu permet-Il que les mauvaises choses nous arrivent? Quel est Son but? C’est de briser notre vie naturelle. Ceci devient clair quand nous lisons Jérémie 48.11. Dans Jérémie 48.11, il est écrit : «Moab était tranquille depuis sa jeunesse, il reposait sur sa lie, il n’était pas vidé d’un vase dans un autre, et il n’allait pas en captivité, aussi son goût lui est-il resté, et son odeur ne s’est-elle pas changée. » Les Moabites, ce sont les descendants de Loth (Gn 19.36-37). Ils étaient apparentés à Abraham, mais ils étaient de la chair. Moab était tranquille depuis sa jeunesse et n’avait jamais

expérimenté la tribulation, l’épreuve, les coups, la souffrance ni la douleur. Il ne lui est rien arrivé qui lui fasse verser des larmes ; rien n’a jamais déchiré son cœur ni frustré sa volonté. Aux yeux de l’homme, c’est là une très grande bénédiction. Mais que dit Dieu au sujet de Moab ? «Il reposait sur sa lie, il n’était pas vidé d’un vase dans un autre. » Si un vin repose sur sa lie, cela signifie que le liquide est un mélange. Quand le vin fermente, la partie supérieure devient claire, tandis que les lies coulent vers le fond. Dès que le vase est secoué, les lies et le liquide se mélangent à nouveau. Pour avoir un liquide limpide, il faut vider d’un vase dans un autre. Autrefois, le filtre n’existait pas, et la seule façon d’enlever les lies était donc de vider le liquide de vase en vase. Initialement, le liquide et les lies étaient mélangés. Lorsqu’on versait le liquide d’un vase dans un autre, les lies restaient au fond. Parfois, quelques lies passaient dans le nouveau vase avec le liquide, et il fallait encore vider le liquide dans un autre vase. On continuait ainsi jusqu’à ce qu’il n’y ait plus de lies du tout. Moab n’avait jamais été vidé d’un vase à un autre. Il était comme un vin qui se repose sur ses lies. Ses «lies » n’avaient pas été enlevées. C’est pourquoi il est écrit que « son goût lui [était] resté, et son odeur ne s’[était] pas changée ».Moab avait toujours le goût de Moab. Son odeur restait l’odeur de Moab. Sa condition n’avait pas changé depuis le premier jour. Mais Dieu ne recherche pas la vieille odeur. Il veut changer l’odeur. Certaines personnes sont chrétiennes depuis plus de dix ans et pourtant leur goût est identique à ce qu’il était il y a dix ans. Ils sont comme Moab, dont le goût demeure identique et dont l’odeur n’a pas changé. Certaines personnes étaient négligentes avant de connaître le Seigneur. Vingt ans après, elles sont encore négligentes. Elles vivaient dans l’ignorance et dans la folie au départ, et elles vivent encore aujourd’hui dans l’ignorance et la folie. Leur goût est inchangé et leur odeur est toujours la même. Dieu ne veut pas cela. Dieu veut nous ôter nos anciennes habitudes, notre ancienne nature et notre ancien caractère ; Il veut ôter de nous tout élément indésirable. Il veut nous vider de ce vase dans un autre vase, et de cet autre vase dans un autre vase encore. Quand nous aurons été transvasés plusieurs fois, notre « lie » aura disparue, et notre goût d’origine aura changé. Moab a eu la vie facile, et par conséquent « son goût lui est resté, et son odeur ne s’est pas changée ». Peut-être notre vie n’est-elle pas aussi facile que celle de Moab. Peut être n’avons-nous pas été «tranquille depuis [notre] jeunesse ».Peut-être avons-nous dû traverser, comme Paul, «beaucoup de tribulations » (Ac 14.22). *Si* c’est le cas, nous devons reconnaître que le Seigneur a permis cela pour nous ôter notre « lie » et notre goût naturel. Le Seigneur veut nous ôter notre goût et notre odeur naturels. Les anciennes choses doivent être démolies. Le Seigneur doit les déraciner. Il nous vide d’un vase dans un autre, puis dans un troisième. Il permet que cela nous arrive aujourd’hui et aussi demain. Le Seigneur nous dirige dans un environnement puis dans un autre, dans une expérience, puis dans une autre. A chaque fois qu’Il dispose des circonstances autour de nous pour nous briser, nous perdons un peu de notre ancien goût et de notre ancienne odeur. Chaque jour nous serons un peu différents de la veille, et le lendemain nous aurons encore un peu changé. C’est ainsi que le Seigneur travaille en nous. Il démolit un peu aujourd’hui et un peu demain, jusqu’à ce que toute notre lie ait disparu, que notre goût soit perdu et que notre odeur ait changé. Dieu ne se contente pas de briser sur un plan négatif Sur le plan positif, Il nous constitue. La vie de Jacob dans le livre de Genèse nous montre la signification de la constitution. La vie de Jacob a débuté à un niveau assez bas. Il a lutté avec son frère aîné dans le ventre de sa mère et a essayé d’être le premier à naître en s’accrochant au talon de son frère. Il était astucieux et avide, et tentait toujours de profiter des gens par des moyens malhonnêtes. Il a trompé son propre père, son frère et son oncle. Mais au bout du compte il a lui-même été trompé par son oncle et ses fils. Il a fait de son mieux pour prospérer, mais à la fin il s’est retrouvé dans la famine. Nous pouvons dire que le chemin de Jacob était rempli de souffrance. Certaines personnes vivent leur vie dans le confort et la facilité, mais la vie de Jacob était remplie de malheurs. À chacune de ces difficultés, Dieu le brisait un peu. Il a subi une chose après une autre. Chaque situation par laquelle il traversait était pour lui une souffrance. Mais, grâce à Dieu, après avoir subi tant de souffrances par Sa main, il a enfin acquis une mesure de la sainteté de Dieu. Nous voyons cela en Egypte. Nous voyons un homme doux, humble, vif et empreint de dignité. Il était si docile et humble qu’il pouvait demander grâce à son fils. Pourtant, il possédait tellement de clairvoyance qu’il était capable de prononcer des prophéties qu’Abraham ne pouvait pas prononcer. Il pouvait donner des bénédictions qu’Isaac ne pouvait pas donner. Il était tellement empreint de dignité que même Pharaon a incliné la tête pour recevoir sa bénédiction. Cela nous montre qu’à travers Son oeuvre de brisement, Dieu a transformé Jacob en quelqu’un dont Il pouvait se servir. Jacob était devenu un homme de Dieu! Après plusieurs années de brisement, Dieu s’est constitué en Jacob. C’est pour cela que nous pouvons voir un si beau tableau au moment de la mort de Jacob, lorsqu’il s’est appuyé sur son bâton pour adorer Dieu. Même malade et alité, il pouvait encore s’appuyer sur son bâton et adorer Dieu. Cela prouve qu’il n’avait pas oublié sa vie de pèlerin ni abandonné sa caractéristique de pèlerin. D’abord, il a fait un effort pour s’asseoir dans son lit et poser ses pieds par terre, puis il a prophétisé. Ensuite, après avoir prophétisé, il a retiré ses pieds dans le lit, a expiré et a été recueilli auprès de son peuple. La façon dont il est mort est merveilleuse. C’est en effet un tableau splendide. Nous pouvons méditer attentivement sur la vie de Jacob. Au moment où il est né, je dois dire que personne n’avait un moins bon «goût» que lui. Mais lorsqu’il a quitté cette terre, son ancien «goût» avait complètement disparu. Ce que nous voyons, c’est un homme entièrement constitué par Dieu. Nous devons réaliser que tout ce qui nous arrive est pour notre édification d’une manière ou d’une autre. Dieu nous démolit à travers plusieurs sortes de souffrances. Cette démolition peut être assez douloureuse. Mais quand nous aurons passé ces épreuves, quelque chose en nous sera constitué. En d’autres termes, quand les épreuves nous surviennent, il peut nous sembler que nous avons échoué, mais Sa grâce nous portera toujours jusqu’au bout. Le fait de surmonter ces épreuves constitue quelque chose en nous. Au fil des jours, à chaque épreuve, cette constitution grandit en nous. D’un côté, Dieu nous met dans des circonstances difficiles et nous détruit à travers ces épreuves. D’un autre côté, quelque chose nous est rajouté lorsque nous nous relevons de telles épreuves. Merci Seigneur de nous avoir donné la discipline du Saint-Esprit. Que Dieu use de grâce envers nous ! Qu’Il nous brise et qu’Il nous constitue par la discipline du Saint-Esprit afin que nous puissions atteindre la maturité.